



Faculté des Lettres et des Langues

Département de français

Filière de français

Thème

De la mobilité universitaire à la mobilité linguistique. Enquête sociolinguistique auprès de groupes d'étudiantes algériennes en pré-mobilité, en mobilité et en post-mobilité

Mémoire de master en Sciences du Langage

Présenté par :

Melle. Yasmine Sabrina ZERGA

Dirigé par :

Pr. Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF

Membres du jury :

M. MAHIEDDINE Azzedine

Président

Université de Tlemcen

M. ALI-BENCHERIF Mohammed Zakaria

Encadrant

Université de Tlemcen

M. TAGMI Khaled

Examineur

Université de Tlemcen

Année universitaire 2021/2022

Remerciements

J'aimerais adresser mes remerciements à toutes les personnes qui m'ont aidé à réaliser ce projet.

Dédicaces

A tous ceux et celles qui ont un rêve et veulent le réaliser.

Table des matières

Remerciements	I
Dédicaces	I
Table des matières	III
Liste des tableaux	Erreur ! Signet non défini.
Introduction	1
Chapitre 1 Cadrage général	3
1. Délimitation du choix du sujet de recherche :	4
2. Motivations du choix du sujet :	6
3. Problématique et questions de recherches :	6
4. Objectifs de la recherche :	7
5. Cadrage méthodologique : démarche, échantillon et corpus	7
5.1. Méthodologie et démarche adoptée :	7
5.2. De la pré-enquête à l'enquête :	8
5.3. Le contexte de l'enquête :	9
5.3.1. Le terrain d'enquête :	9
5.3.2. La population d'enquête :	9
5.3.3. Déroulement de l'enquête :	10
6. Outils utilisés lors de l'enquête de terrain :	10
6.1. L'entretien semi-directif :	11
6.2. Guide d'entretien :	11
7. Présentation de l'échantillon par l'entretien :	16
7.1. Mobilité en général :	19
7.2. Mobilité féminine :	19
7.3. Mobilité linguistique :	20
7.4. Mobilité et dynamique culturelle :	20
7.5. Autobiographies langagières, différentes appellations :	21
Chapitre 2 Analyse des données de l'enquête	23
1. Analyse des données de l'enquête :	24
1.1. Présentation des données et analyse de l'enquête :	24

1.2. Données socio-biographiques :	24
1.3. Déterminants de la mobilité :	26
1.4. Le choix de France :	27
1.5. Le milieu socioculturel et professionnel :	28
1.6. Les représentations de la mobilité :	29
1.7. L'influence des réseaux familiaux et amicaux	33
1.8. Les circuits :	35
1.9. Le rôle des réseaux sociaux numériques dans l'élaboration du projet migratoire:	38
1.10. Représentations du pays d'accueil :	39
1.11. Le rôle des médias :	41
1.12. Rapport aux langues : valorisation des langues	41
1.13. Des locutrices plurilingues : le français, une langue forte	42
1.14. Contextes d'utilisation : familles, études	43
1.15. La place des langues dans la vie quotidiennes des enquêtées :	46
1.16. L'élaboration du projet migratoire : le niveau en français	47
1.17. Le rapport avec l'anglais :	49
1.18. Le rapport à l'arabe algérien en France :	49
1.19. Les pratiques culturelles et linguistiques française :	50
1.20. Perception de l'avenir:	51
Conclusion	53
Bibliographie	56
Annexes	60

Liste des Tableaux

<i>Tableau I : Nombre d'étudiantes.</i>	9
<i>Tableau II : Age et appartenance géographique des enquêtées.</i>	10
<i>Tableau III : Période et durée des entretiens.</i>	17
<i>Tableau IV : Profils des enquêtées.</i>	17
<i>Tableau V : Données sociométriques des enquêtées.</i>	25
<i>Tableau VI : Les raisons du choix de la France ?</i>	28
<i>Tableau VII : Les spécialités de chaque étudiante.</i>	29
<i>Tableau VIII: Comment la mobilité des filles est vu par la société ?</i>	31
<i>Tableau IX : Avez-vous des parents ou membre de la famille qui sont en France ?</i>	33
<i>Tableau X : Est ce qu'ils vous ont parlé de leurs projet ?</i>	34
<i>Tableau XI : Les réseaux des amis et son influence sur la mobilité.</i>	35
<i>Tableau XII : L'accueil sur place.</i>	36
<i>Tableau XIII : La ville étape</i>	37
<i>Tableau XIV : Le rôle des réseaux sociaux numériques dans l'élaboration du projet migratoire.</i>	38
<i>Tableau XV : Les représentations de la France.</i>	39
<i>Tableau XVI : La politique d'accueil des étudiants étrangers en France.</i>	40
<i>Tableau XVII: Les langues parlées dans la famille.</i>	42
<i>Tableau XVIII : Les pratiques culturelles et linguistiques.</i>	50

Introduction

INTRODUCTION

Aux aurores de la renaissance, les individus envoyaient leurs enfants à travers le monde pour acquérir des savoirs et apprendre de nouvelles langues. Ils traversaient les frontières au nom du savoir, de l'art, de la culture, et de la science pour s'enrichir et avoir un statut et une renommée au sein de leur société (GUILLARD, 2009).

Certains auteurs parlent de mobilité internationale et la définissent comme un essor, un indicateur, un processus de mondialisation, d'individualisme ou de modernité la rendant ainsi complexe aux yeux de chercheurs sociologues, linguistes et scientifique.

« Les mobilités, comme métaphore et comme processus sont au cœur de la vie sociale » (URRY, 2005 : 61). Les mobilités qu'elles soient spatiales ou virtuelles sont devenues accessible pour l'être humain, elles amènent à construire des structures de la vie en société. Plusieurs éléments amènent les individus à vivre différentes formes de mobilités tel un nouvel emploi, le désir de voyager. La poursuite des études supérieures est l'un des éléments qui conduit les jeunes à quitter leur environnement d'origine et familial.

La mobilité estudiantine a depuis des années été encouragée par tous les pays du monde, d'où la mondialisation et l'internationalisation des études universitaires mais c'est l'union européenne qui a mis en place la politique de mobilité la plus prometteuse afin de réaliser l'intégration de son marché de travail. Les étudiants du Maghreb choisissent pour la majorité les pays d'Europe comme pays d'accueils surtout pour les algériens. Mais c'est la France qui reste la destination préférée des étudiants algériens souhaitant poursuivre leurs études. En effet, de plus en plus de diplômés optent pour une expérience internationale. Une mobilité qui note un réel impact sur la langue, la culture, la carrière en générale et sur la dimension internationale de l'activité professionnelle en particulier.

Ce présent travail s'inscrit dans le cadre de la recherche fondamentale en sociolinguistique de la migration et s'intéresse à la mobilité genrée des étudiantes algériennes en mobilité en France, et ce dans le but d'interpréter et de comprendre leur récit de vie et les raisons qui ont motivé leur choix de partir.

Nous avons divisé notre mémoire en deux chapitres répartis en sections. Le premier chapitre est consacré à la délimitation du sujet. Nous allons, de ce fait, présenter les motivations du choix de ce travail, la problématique, les questions de recherches ainsi que objectifs de la recherche. Ensuite, nous préciseront la méthodologie et le cadre théorique. Nous retracerons les étapes de l'enquête de terrain, à savoir la narration de l'enquête. De même que nous mettrons l'accent sur les autobiographies langagières des enquêtées pour une meilleure compréhension de leur histoire linguistique et leur rapport aux langues qu'elles parlent. Nous présenterons, par ailleurs, brièvement le public ciblé en montrant le contexte social, historique et trajectoire migratoire du sujet étudié et l'intérêt du plurilinguisme. Le deuxième chapitre sera consacré à l'analyse des données collectées lors des entretiens effectué avec les étudiantes, en essayant de mettre en évidence l'identification des sujets concernés par l'enquête et l'interprétation des commentaires tirés à partir du questionnaire. Il y sera également question de l'analyse des résultats obtenues lors des entretiens semi-directifs réalisés auprès de sept étudiantes qui composent notre corpus.

Chapitre 1

Cadrage général

CHAPITRE 1 CADRE GENERAL

Dans ce premier chapitre, notre travail sera divisé en deux sections. Dans la première, nous avons mis en évidence ce qui nous a amené à traiter un tel sujet ainsi que le questionnement de départ. Nous avons évoqué d'une manière détaillée la façon dont l'idée de recherche a été élaborée allant d'une simple constatation à la formulation d'une problématique de recherche. Nous avons également énoncé ce qui nous a poussé et motivé à opter pour un tel travail de recherche et à nous fixer des objectifs. La deuxième section est consacrée à la démarche méthodologique adoptée et aux outils que nous avons utilisés pour mener à bien les enquêtes de terrain. Nous avons également précisé la démarche d'analyse et les angles d'attaque susceptibles de nous fournir des éléments de réponse à partir de ce qui ressort des données. Et pour finir, nous avons délimité le cadre théorique afin de fournir les éclairages nécessaires concernant certains concepts et notions.

1. Délimitation du choix du sujet de recherche :

Cette section est consacrée à la présentation et à la genèse de notre travail de recherche depuis les premières réflexions, ce qui nous a réellement motivé et incité à choisir le sujet de recherche.

Rappelons que notre travail s'inscrit dans le cadre de la recherche sociolinguistique qui traite de la mobilité et du plurilinguisme chez les étudiants internationaux (GUEHRIA, 2013 ; THAMIN, ALI-BENCHERIF et, *al.* 2019 ; PLOOG, CALINON, THAMIN, 2020, entre autres). De ce fait, nous allons adopter une démarche exploratoire à visée compréhensive-interprétative qui repose sur l'analyse de contenus discursifs, en l'occurrence des éléments biographiques (MOLINIE, 2006). Dans ce travail de recherche, il ne s'agit pas d'étudier la mobilité linguistique dans une perspective longitudinale mais à partir de ce que révèlent les discours des étudiantes, notamment à travers les biographies langagières (parcours de vie et trajectoires mobilitaires). Par ailleurs, nous essayerons de comprendre ce qui a motivé cette mobilité de ces étudiantes vers la France, à savoir les déterminants les plus significatifs. Surtout si l'on sait que la plus part des étudiants

algériens choisissent de poursuivre leurs études en France à la fois pour des raisons sociales et linguistiques (ALI-BENCHERIF & MAHIEDDINNE, 2019). En effet, la mobilité estudiantine est entendue comme un phénomène sociologique et culturelle particulier, une expérience des plus enrichissantes pour ceux et celles qui l'ont vécu (CATTIN, 2004). Les statistiques fournies par *Campus France* montrent que de plus en plus d'étudiants algériens sont tentés par la mobilité académique cherchant évolution et émancipation. Ils aspirent en effet à poursuivre leurs études à l'étranger particulièrement en choisissant comme première destination la France (De GOURCY, 2013). De ce fait, les chiffres sont estimés à environ 31269 dossiers de candidature sont soumis aux universités françaises et le nombre des étudiants retenus s'élève à plus de 300 000 étudiants. Par ailleurs, le nombre d'étudiantes qui aspirent à partir ne cesse de croître une hausse qui s'élève à 44% entre 2013 et 2018 ce qui nous semble pertinent à cette problématique c'est la mobilité des étudiantes. Ce qui nous intéresse en particulier concernant cette mobilité genrée c'est les raisons qui les poussent à partir, qu'on suppose être de l'ordre de la recherche de l'émancipation, de la réussite universitaire et de l'obtention de diplômes de plus hauts niveaux, sachant que des statistiques montrent que la plus part des étudiants algériens qui réussissent dans le cadre universitaire sont des étudiantes (MESRS). En outre, il y a une dynamique identitaire, les étudiantes sont en quête de soi, d'autonomie et de responsabilité.

Notre travail s'inscrit dans le droit fil des recherches en sociolinguistique qui traitent de la mobilité et du plurilinguisme chez les étudiants internationaux (SCHOMBURG et TEICHER, 2008 : 42). L'objet de notre recherche, rappelons-le, est porté à la fois sur les déterminants de cette mobilité genrée et sur les conséquences qui en résultent en termes de dynamique linguistique et identitaire. Il est question ici d'une approche qui croise genre, mobilité spatiale et dynamique plurilingue (MEUNIER, 2013). De prime à bord, ce travail n'est pas, à notre connaissance traité dans le domaine de la sociolinguistique. De ce fait, à travers la présente recherche, nous voudrions savoir ce qui motive cette mobilité massive des étudiantes vers la France et comment ces étudiantes arrivent à s'émanciper et à développer leurs compétences plurilingues ? Cela ne nous empêche pas de nous interroger sur l'imaginaire sociale sur la mobilité des étudiantes.

2. Motivations du choix du sujet :

En troisième année de licence, le phénomène de mobilité a éveillé en nous une certaine curiosité et des questionnements. En effet, nous avons constaté dans notre entourage un engouement sans précédent au sujet de la mobilité. Beaucoup d'étudiants et surtout des étudiantes aspiraient à partir à l'étranger pour terminer leurs études supérieures, et ce pour différentes raisons. Nous étions nous-mêmes intéressée par des études à l'étranger avant l'entame de ce travail. Nous avons vu en cela une opportunité à aller voir au-delà de ce qui poussait ces étudiants à partir et quitter leurs familles, amis et leur pays pour un autre monde. Par ailleurs, durant cette même année, nous étions appelée à mener des enquêtes dans le cadre du module « *Méthodologie de recherche* ». Ainsi, notre choix s'est porté sur la question de la mobilité étudiante. Le but du travail était de rédiger un travail de vingt pages où l'on doit expliquer le choix du sujet, fixer des objectifs et formuler des hypothèses. C'était l'occasion pour nous de faire des recherches et procéder aux lectures nécessaires pour comprendre les contours de la mobilité étudiante sous un angle linguistique et social. Cela fut évident qu'en deuxième année master en (sciences du langage) nous avons repris notre idée choisie en troisième année. Nous avons repris nos notes et nos recherches antérieures et nous avons décidé de travailler sur ce sujet. Nous avons bénéficié de l'aide de notre encadrant qui a approuvé le sujet et a recadré notre réflexion. Pour apporter plus d'éclaircissement et de lumière à notre sujet, nous avons démultiplié les lectures et les discussions avec notre encadrant qui travaille lui-même sur les questions de la circulation migratoire en sociolinguistique.

3. Problématique et questions de recherches :

Tel que posé, le problème de la mobilité des étudiantes nous amène à formuler la question suivante :

- Pouvons-nous dire, hormis la maîtrise préalable des langues, que la mobilité spatiale des étudiantes algériennes vers la France provoque des incidences sur leurs pratiques langagières plurilingues ?

Vu la divergence et la complexité du phénomène de la circulation migratoire des étudiantes, et pour savoir pourquoi ce phénomène augmente de plus en plus nous avons tenté d'apporter des éléments de réponses aux questions suivantes :

-
- Quels sont les déterminants les plus signifiants de la mobilité académiques des étudiantes algériennes ?
 - Pourquoi les étudiantes choisissent la France comme pays d'accueil ?
 - Quelles dynamiques linguistiques (au plan des répertoires verbaux) sont le plus à l'œuvre et comment sont-elles caractérisées par les étudiantes ?

4. Objectifs de la recherche :

L'objectif principal de notre recherche est de savoir pourquoi les étudiantes choisissent-elles de partir vers d'autres pays et en particulier la France pour poursuivre leurs études et quel rôle joue la langue dans le choix du pays d'accueil. Par ailleurs, nous avons voulu savoir davantage la dynamique plurilingue induite par la mobilité.

5. Cadrage méthodologique : démarche, échantillon et corpus

Pour déterminer notre démarche méthodologique, nous allons nous diriger sur notre recherche de terrain, la présentation des outils de recherche, le recueil des données et la présentation du corpus.

5.1. Méthodologie et démarche adoptée :

Rappelons que notre travail de recherche s'inscrit dans le cadre de la recherche sociolinguistique qui traite de la mobilité et du plurilinguisme chez les étudiants internationaux et en particulier des étudiantes algériennes. De ce fait, nous allons adopter une démarche exploratoire à visée compréhensive-interprétative qui repose sur l'analyse de contenus discursif. Dans ce travail de recherche, il ne s'agit pas d'étudier la mobilité linguistique dans une perspective longitudinale mais de ce que révèlent les discours des étudiantes, notamment à travers les biographies langagières. Par ailleurs, nous essayerons de comprendre ce qui a motivé la mobilité de ces étudiantes vers la France. Surtout si l'on sait que la plus part des étudiants algériens choisissent de poursuivre leurs études en France à la fois pour des raisons sociales et linguistiques.

Pour mener à bien notre recherche sur la mobilité estudiantine, nous avons choisi une méthodologie de travail qui s'inscrit dans une dimension ethnosociolinguistique de la complexité (BLANCHET, 2012) et qui vise à travers les entretiens semi-directif à collecter des données significatives de la réalité complexe de la mobilité linguistique étudiée d'un

point de vue du genre. La démarche est résolument exploratoire à visée compréhensive-interprétative, qui s'appuie sur une enquête via des entretiens semi-directifs réalisée auprès des étudiantes algériennes appartenant à trois (03) catégories (voir *infra* 1.2.2.) représentée par des profils mobilitaires différents.

5.2. De la pré-enquête à l'enquête :

Dans ce travail de recherche, nous avons mené une enquête par entretien semi-directifs à visée compréhensive. Nous avons voulu à travers cette manière de procéder d'avoir le maximum d'informations sur les trajectoires mobilitaires et les biographies langagières des enquêtés. Notre exploration du terrain repose sur deux phases, première phase exploratoire qui nous a permis de prendre connaissance du terrain, de se situer et délimiter le terrain.

Durant cette deuxième année de master, on nous a demandé de choisir notre thème de recherche de fin d'études. En réfléchissons à notre thème nous avons convenus que le thème sera celui aborder en troisième année comme avant-projet « mobilité internationale ». C'est alors que nous avons élaboré notre terrain d'enquête et la population choisie. Nous avons commencé par contacter des étudiantes ; chose qui n'a pas été facile au début. Tout d'abord, elle nous a pris plus de temps que prévu à savoir 3mois, d'octobre à décembre, du fait de la non-disponibilité des étudiantes. Ensuite, et après les avoir contacté, on n'a pas effectué d'enregistrements sonores ce qui dans notre travail de recherche actuel est un outil très important lors de la collecte d'informations. Malgré cela, cette pré-enquête nous a aidées à dégager des éléments pertinents qui nous ont amenées à retravailler notre entretien d'enquête, à construire les bases fondamentales de ce travail de recherche, et d'explorer le terrain en question pour connaître plus au moins les difficultés de ce dernier.

Après avoir effectué cette pré-enquête nous avons classé les étudiantes en trois catégories :

- **Première catégorie** : les étudiantes en pré-mobilité. Mobilité projetée.
- **Deuxième catégorie** : les étudiantes en mobilité.
- **Troisième catégorie** : mobilité effectuée.
-

	Pré-mobilité	En-mobilité	Post-mobilité
Nombre d'étudiantes	2	4	1

Tableau I : Nombre d'étudiantes.

Ce tableau représente le nombre d'étudiantes interrogé lors de l'enquête suivant les étapes de la mobilité.

5.3. Le contexte de l'enquête :

5.3.1. Le terrain d'enquête :

Avant de contextualiser notre terrain d'enquête, Nous allons partir de l'expérience afin de décrire ce qui se joue avant, pendant et après la mobilité. Comme notre travail est centré sur la mobilité estudiantine féminine et à différentes étapes de la mobilité. Nous avons dû aller à la rencontre ces étudiantes que ce soit dans une bibliothèque, chez-elles à la maison soit pour les étudiantes en pré-mobilité soit pour celles qui ont effectué leur mobilité (post-mobilité), En ce qui concerne l'autre catégorie, celles qui sont en mobilité nous avons dû les contacter via différents réseaux sociaux numériques pour effectuer des entretiens à distance.

5.3.2. La population d'enquête :

La population choisie convient parfaitement à notre objectif de recherche. Notre population est, certes, limitée à sept (07) enquêtées qui offrent un corpus qui est exploitable en termes de la significativité des données (BLANCHET, 2012). Précisons que les profils des enquêtées divergent mais ont un commun un certain nombre d'éléments qui offrent des tendances significatives d'une dynamique sociale, linguistique et identitaire.

Le tableau ci-dessous représente l'année de naissance des étudiantes qui varient entre 22ans et 30 ans originaire de Tlemcen et d'Oran :

Echantillons	Sexe	Date de naissance	Ville d'origine
E01 : Yasmine	F	1998	Tlemcen
E02 : Wafaa	F	1999	Tlemcen
E03 : Ferial	F	1998	Oran
E04 : Yasmine	F	1996	Oran
E05 : Racha	F	1995	Oran
E06 : Faiza	F	1991	Tlemcen
E07 : Mayssas	F	1997	Tlemcen

Tableau II : Age et appartenance géographique des enquêtées.

5.3.3. Déroulement de l'enquête :

Les enquêtes se sont déroulées de deux manières différentes. En premier lieu, nous avons dû nous déplacer d'un endroit à l'autre, selon le choix et la disponibilité des étudiantes. En deuxième lieu, nous nous sommes arrangée pour contacter certaines d'entre elle via Teams, WhatsApp et Messenger. Outils qui nous ont aidés à effectuer les entretiens sans pour autant nous déplacer. Malgré le décalage horaire, nous avons essayé de nous adapté à la disponibilité des enquêtées.

Pour mener à bien les entretiens, nous avons d'abord expliqué les bien-fondés et les objectifs de notre recherche de travail. Deuxièmement, nous avons essayé de créer un climat de confiance avec les enquêtées pour les mettre à l'aise et les amener à répondre de façon spontanée et naturelle. Après avoir discuté avec elles, nous leur avons demandé si c'était possible de les enregistrer pour pouvoir collecter un corpus détaillé de données autobiographiques mettant en valeur leurs parcours de vie, leurs trajectoires d'apprentissage des langues et sur leurs projets mobilitaires. Elles ont été d'accord de plus, elles ont signé un formulaire de consentement (voir annexes). Suite à cela, nous avons procédé aux enregistrements. Troisièmement, l'enquête nous a pris beaucoup de temps car ce n'était pas toujours facile pour nous de procéder aux passations.

6. Outils utilisés lors de l'enquête de terrain :

Comme dans toute recherche scientifique, et en particulier en sociolinguistique, nous sommes appelés à utiliser différents outils pour saisir la complexité des faits. Dans notre cas précis, nous avons adapté l'entretien-semi directif à notre terrain d'enquête pour

rester en cohérence avec les règles de l'art (d'éthique et de déontologie). Ainsi, nous avons obtenu des données sociométriques, autobiographiques et épilinguistiques susceptibles de fournir des indicateurs significatifs. Pour obtenir des données complémentaires, nous avons utilisé les outils nécessaires pour mener à bien nos enquêtes.

6.1.L'entretien semi-directif :

Dans une approche scientifique, l'entretien est une méthode de recherche et d'observation. Le chercheur utilise cette méthode dans le but d'obtenir des informations sur les attitudes, les comportements et les représentations d'un ou de plusieurs individus dans la société. QUIVY et COMPENHOUDT (2018) signalent que l'entretien permet : « l'analyse du sens que les acteurs donnent à leurs pratiques et aux événements auxquels ils sont confrontés : leurs systèmes de valeurs, leurs repères normatifs, leurs interprétations de situations conflictuelles ou de leurs lectures de leur propres expériences. ». Il se définit par le fait qu'il laisse à l'enquêté un espace assez large pour donner son point de vue. Le rôle de l'enquêteur est d'encourager l'enquêté à donner plus de détails et d'informations. L'enquêteur pose des questions ouvertes. Il doit les recentrer afin de ne pas perdre de vue l'objectif de recherche (BLANCHET et GOTMAN, 2010).

6.2.Guide d'entretien :

Le guide d'entretien contient plusieurs rubriques permettant d'obtenir des données qui caractérisent la nature de la mobilité étudiante et les conséquences linguistiques et identitaires qui en résultent. Cet outil est inspiré du guide d'entretien utilisé dans le cadre d'un projet interuniversitaires mené auprès d'étudiants algériens à différents moments de leur mobilité universitaire en France, projets CEM et LAFEF¹² (Voir à ce propos Nathalie THAMIN & Mohammed Zakaria ALI-BENCHERIF, et al, 2019). À l'entame des entretiens, nous étions appelés à présenter aux enquêtées le formulaire de consentement, à les mettre à l'aise avant de leur poser une première question et donner une consigne. La consigne a été précédée d'une question de départ : « *Pouvez-vous vous présenter, s'il vous plait* » et formulée comme suit : « *Pourriez-vous tracer une ligne de vie montrant les moments les plus importants de votre parcours* ».

¹²Le projet, déposé à la MSHE Nicolas Le Doux (pour une présentation succincte, <http://mshe.univ-fcomte.fr/poles-de-recherche/dynamiques-territoriales/axe-2-observation-des-territoires-d'aujourd'hui/2014-07-09-13-11-18>), repose sur la collaboration entre les universités partenaires de Tlemcen et de Bourgogne Franche-Comté à Besançon.

GUIDE D'ENTRETIEN

Demander à la personne de dessiner sa ligne de vie (dessins et qualifiants).

Éléments en lien avec le profil personnel.

- Âge
- Sexe
- Pays et lieu de vie d'origine :
- Situation familiale :
- Niveau d'étude :
- Expérience professionnelle :
- Milieu socio-culturel d'origine :
- Milieu socio-culturel actuel :

Questions :

- Est-ce qu'il y a eu un élément déclencheur particulier qui vous a amené à mettre réellement en œuvre ce projet de migration ?
- Quelles sont les raisons qui ont motivé votre choix de partir ?
- Pourquoi ce choix de mobilité académique ?
- Pourquoi en France ?

A1 milieu socio-professionnel

- Qu'est-ce que vous faites (vous avez fait) comme étude ?
- Dans quel milieu avez-vous grandi ?
- Qu'est-ce que font ou faisaient vos parents comme travail ?

A2 Situation sociale

- Qu'est-ce que vous pensez de la situation sociale de votre pays ?
- Que pensez-vous de l'éducation, de l'enseignement, des diplômes, du travail ?
- Pouvez-vous donner des exemples concrets ?

A3 La mobilité des étudiantes

- Que pensez-vous de la mobilité étudiante des filles ?
- Comment est-elle vue par la société ?
- Que représente pour vous ce projet de mobilité ?
- Qu'en pensent vos parents (votre entourage) ?
- Comment avez-vous vécu cette expérience en tant que fille ?

B Les réseaux sociaux, les circuits suivis**B1 Réseau et histoire familiale**

- Est-ce que vous avez des parents ou des membres de la famille qui ont déjà immigré en France ?
- Si oui, est-ce qu'ils vous ont parlé de leur expérience migratoire, et de quelle manière ? (de manière objective, de manière positive ou de manière négative ?)
- Quel rôle jouent-ils dans votre projet mobilitaire (accueil sur place, réseaux d'aide...) et dans le choix de la mobilité étudiante ?

B2 Le cercle des amis, des collègues, des voisins, « l'environnement élargi »

- Est-ce que d'autres personnes, dans les réseaux amicaux ou autres, vous ont aussi influencé au départ ? En quoi ? Comment ? Pourquoi ?
- Dans le choix du pays ?
- Dans le choix de faire/ de reprendre des études dans le pays d'accueil ?
- Quel rôle jouent ces personnes dans le processus de migration étudiante (accueil sur place, réseaux d'aide, choix de la ville...) ?

B3 Les circuits

- Qu'est-ce qui intervient (**qu'est-ce qui a intervenu**) dans le choix de la ville d'installation (exemple : Paris, Bordeaux, etc. et dans le choix de l'université ?
- Serez-vous (**Avez-vous été**) accueilli sur place et pris en charge ?
- Par qui ?
- Qui sont (**qui étaient**) les auxiliaires aux différents moments du projet et du parcours ?
- Cette ville d'accueil est-elle (**a été**) envisagée comme une ville étape ?

Avez-vous (Avez-vous) des rapports avec des personnes, des groupes en France ?**B4 Les réseaux sociaux (via internet)**

- Quel rôle jouent les réseaux sociaux sous leurs multiples formes (messageries internet, Facebook, Skype, linkel-in, twitter...) dans le processus de migration et dans l'élaboration du projet d'étude ?

C Représentations des pays d'accueil**C1 Le rapport au(x) pays d'arrivée (France) avant le départ / à l'arrivée**

- Qu'est-ce que vous connaissez du pays où vous pensez partir ?
- Comment avez-vous obtenu/ connaissance de ces informations ?

- Qu'est-ce qui se dit sur la France ?
- Pensez-vous pouvoir avoir des papiers pour vous y installer rapidement ?
- Comment cela se passe-t-il pour les démarches concernant les études ?
- Qu'est-ce que vous pensez de la politique d'accueil des étudiants étrangers en France ?

C2 Les médias (télévision, radio, presse écrite, presse en ligne...)

- Quel rôle joue les médias dans la perception que les personnes ont du ou des pays d'accueil (la France) ?

D Le rapport aux langues

D1 Langues et famille

- Quelles langues sont parlées dans votre famille / quelle est l'histoire des langues dans votre famille ?
- Quelles langues parlez-vous ?
- Dans quels contextes les parlez-vous ?
- Comment les avez-vous apprises ?
- Quelle est la nature de vos relations avec ses langues ?
- Quelle place ont-elles dans votre vie ?

D2 Lors de l'élaboration du projet migratoire

- Est-ce que la langue est (**était**) un facteur important dans votre choix du pays d'immigration ?

Est-ce que vous connaissez bien la langue française ?

- Est-ce que cela est important pour vous ?
- Pourquoi envisagez-vous de partir dans un pays francophone ?
- Comment et quand avez-vous appris le français ?
- Quelles compétences estimez-vous avoir dans cette langue ?
- Comment vous projetez-vous dans votre futur pays d'accueil ? (*vs* comment vous projetiez-vous pour un regard rétroactif de ceux qui sont déjà en France ?).
- Quelles attentes avez-vous par rapport à la langue ?
- Quel est votre rapport à l'anglais ?
- Qu'en est-il de l'arabe algérien en France ?
- Est-ce une langue nécessaire dans votre parcours de vie une fois arrivée en

France ?

- Et l'arabe standard ?
- D'autres langues :

Avez-vous (aviez-vous) une idée des pratiques linguistiques et culturelles françaises qui sont le plus à l'œuvre ?

- Pensez-vous que le français que vous parlez (**parliez**) est suffisant pour communiquer avec des francophones ?
- Quelles sont les pratiques culturelles qui vous semblent (qui vous ont paru) nécessaires lors de la mobilité ?
- Pensez-vous que l'arabe algérien est une langue de communication lors de la mobilité ? Si oui, avec qui ?

Perception de la variation du français pour les enquêtés en post-mobilité (les bretonnants)

- Est-ce que vous trouvez que le français ici/en France/dans votre pays est très différent ?
- En quoi est-il différent ici/en France/dans votre pays ?

E Perception de l'avenir

E1 L'installation, le retour éventuel au pays d'origine (en Algérie) ou bien le départ vers un autre pays.

- Comment voyez-vous votre avenir ?
- Quels sont vos projets de vie ? »
- Depuis quand préparez-vous votre voyage ?
- Comment le préparez-vous ?

E2 Est-ce qu'il y a des amis ou des personnes qui vous aident ?

- Avez-vous fait des économies ?
- Des amis ou de la famille vous ont-ils prêté de l'argent, et si oui, combien ?
- Avez-vous des contacts avec des réseaux de passeurs ?
- Quel réseau d'aide ?

Le guide d'entretien est composé de (05) cinq rubriques : chaque rubrique contient entre (04) quatre à (08) huit questions. La majorité de ces questions sont des questions ouvertes où les étudiantes racontent leur récit de vie à leur manière. Ces questions

constituent pour nous des repères pour entrer en interaction et à la co-construction du sens. Ainsi, nous étions à chaque fois de procéder à des relances pour maintenir l'échange avec les enquêtées.

Ce guide d'entretien nous a servis d'orientation pour notre enquête, tout comme il nous a aidé à mieux cerner notre problématique. Il a permis aux étudiantes de raconter leur histoire et leurs trajectoires. La dimension mémorielles et réflexive que recèle les questions retenues dans le guide d'entretiens a aiguisé de l'intérêt chez les enquêtés et permet ne segmentation des parcours.

7. Présentation de l'échantillon par l'entretien :

Les sept (07) enquêtées qui ont acceptée de passer les entretiens sont des étudiantes algériennes d'âge et de spécialité différentes. La première enquêtée (E01) est originaire de la ville de Tlemcen, âgé de 24ans, effectuant une spécialité en science du langage option français en Master2. La deuxième enquêté est originaire de Tlemcen, âgé de 23 effectuant une spécialité en commerce internationale en Master2. Le point commun entre c'est deux étudiantes est qu'elles préparent leur mobilité. L'enquêtée trois (03) est originaire de Tlemcen, âgé de 26ans effectuant des études en chirurgie dentaire. L'enquêtée quatre (04) est originaire de Tlemcen. Elle est âgée de 25 ans effectuant des études en France. L'enquêté cinq (05) est originaire d'Oran, âgée de 22ans, effectuant des études en gestion et comptabilité. L'enquêté six (06) est originaire d'Oran, âgé de 27ans effectuant des études en biotechnique .Le point commun entre ces étudiantes est qu'elles sont toutes les quatre en mobilité en France. Les dernières enquêtés sont originaires de Tlemcen ayant effectué une partie de leur études en France et sont rentrées au pays d'origine (Algérie). Et en dernier La septième(07) enquêté, âgé de 31ans à effectuer des études en biologie.

Les deux tableaux suivants apportent quelques premières informations biographiques sur les sujets enquêtés : nombre d'entretiens enregistrés par enquêter(e), date et durée pour le premier tableau ; sexe, date de naissance et ville d'origine et spécialité d'études. Pour le second. Les informations biographiques complémentaires seront apportées lors de la présentation des profils puis au cours des analyses.

Enquêtés	Durée	Date
E1	39 :33	14/05/2022
E2	35 :16	13/05/2022
E3	27 :21	13/05/2022
E4	48 :54	14/05/2022
E5	50 :55	15/05/2022
E6	36 :33	15/05/2022
E7	1 :11 :50	16/05/2022
Total	5h4min22sec	

Tableau III : Période et durée des entretiens.

Le tableau ci-dessus met en évidence le profil de chaque étudiantes : leur âge, leurs origines sachant que trois de ces étudiantes viennent d'Oran et les autres sont de Tlemcen. Ce dernier nous permet de connaître la spécialité de leurs domaine d'études et le choix et catégorie de mobilité à savoir les étudiantes en pré-mobilité, les étudiantes en mobilité et celles qui ont vécu une mobilité.

Nom	Age	Origine	Spécialité	Projet nobiliaire		
				P.M	En.M	M.V
Wafaa	23 ans	Tlemcen	Commerce international	X		
Yasmine	24 ans	Tlemcen	Les langues	X		
Feriel	22 ans	Oran	Chirurgie dentaire		X	
Yasmine	26 ans	Oran	Chirurgie dentaire		X	
Racha	27 ans	Oran			X	
Faiza	31 ans	Tlemcen	Biologie			X
Mayssa	25 ans	Tlemcen	Commerce		X	

Tableau IV : Profils des enquêtées.

P.M : pré-mobilité

EN.M : en mobilité

M.V : mobilité vécue

Dans la section qui va suivre nous allons aborder toutes les théories et concepts sur lesquelles s'appuie notre travail de recherche. Les concepts qui nous ont aidés à réaliser ce travail de recherche et nous ont permis de mieux cerner et comprendre notre thème.

1.1. Cadrage théorique : quelques notions à interroger

Le cadrage théorique nous permet d'approcher les concepts et les notions sur lesquelles s'appuient notre travail de recherche et à travers lesquels est liée notre problématique.

Rappelons que notre recherche traite spécialement de la mobilité estudiantine du genre : déterminants et profils langagiers. Ce qui fait que notre cadrage théorique reposera sur tout ce qui concerne mobilité, genre, féminin, récit de vie, profils langagiers. A travers les pages qui vont suivre nous allons aborder les notions de bases en relations avec notre thème de recherche et notre problématique, et ce en invoquant les différents points de vue de sociologues, linguistes spécialisés dans le domaine de la sociolinguistique du contact.

Avant d'aborder ce sujet, il est essentiel de donner une petite description du thème. Le phénomène de la mobilité étudiante ainsi que le concept de biographie et de profils langagières ont souvent été traité dans le domaine de la sociolinguistique sous différents angles comme la spécialité mobilité spatiale et mobilité sociale. Ceux-ci sont des éléments significatifs pour la réalisation du travail et le choix des points à traiter ainsi que les résultats à obtenir.

Quand on parle de mobilité, on se réfère à la circulation migratoire des individus. Nombreux travaux ont été effectués sur la mobilité on peut citer des travaux qui traitent de mobilité dans le domaine de la didactique des langues et de la sociolinguistique comme Azzeddine MAHEIDDINE et Mohammed Zakaria ALI BENCHERIF (2017) qui ont étudié la dynamique des répertoires verbaux chez les étudiants algériens en mobilité universitaire en France afin de montrer comment cette dynamique se trouve corrélée à une dynamique spatiale on peut aussi citer les travaux de Nathalie THAMIN (2008) DE MEUNIER (2013), MURPHY LE JEUNE (2003).

Tous ces travaux parlent de mobilité estudiantine en général ceux qui nous intéressent sont ceux qui traitent de la mobilité estudiantine féminine, peu de travaux sont fait la dessus mais on peut citer quelques-uns comme celui de Nathalie THAMIN (2007)

7.1. Mobilité en général :

Pour CASTELLOLITI-HUVERT, la mobilité s'impose comme une forme de générique, pour lui le terme renvoie à des connotations différentes et diversifiés (déplacements, circulations, migration) elle contraint à « brouiller » et à « déplacer » les frontières habituelles entre ce qui relèverait de constructions collectives, sociales et constitutionnelles d'une part et de comportements et d'attitudes ou dessins individuels d'autre part. En effet, lorsqu'il s'agit de mobilité le passage des frontières qu'elles soient territoriales, linguistiques et culturelles devient inévitable pour chaque individu « chaque communauté repose sur un passé, une histoire, un imaginaire, des croyances, une langue et une culture commune...chaque groupe construit des frontières entre eux pour se définir » (BARTH, 2008 ; JUTEAU, 1999).

Rappelons que notre étude parle de mobilité étudiante en général et de mobilité étudiante féminine des étudiantes algériennes en particulier. La mobilité estudiantine est un phénomène migratoire particulier et ceci pour plusieurs raisons, premièrement, les raisons qui poussent les étudiants à partir peu importe le sexe sont des raisons personnelles (la situation socioculturelle) : « l'expérience internationale permet une meilleure connaissance de la culture des autres pays, accroît 'le capitale humain' et la connaissance de la diversité » (KNIGHT, 2000 ; ARTHUR, 2002 ; OOSTERBEEK et WEBBINK, 2006).

Deuxièmement, pour la qualité de l'enseignement, 84649 étudiants du Maghreb étaient en mobilité dans le monde en 2008. La France est le premier pays d'accueil des étudiants maghrébins, et en particulier des étudiants algériens leur taux remontent à 86% (notes de campus France, mai-2011). Les sciences (33%) sont la première discipline dans laquelle s'inscrivent les étudiants algériens en France suivies par les lettres- sciences humaines (24%) et (20%) en médecine (RAPPORT CAMPUS FRANCE).

7.2.Mobilité féminine :

Les femmes sont plus mobiles que les hommes. Evoquer la mobilité d'un point de vue spatial et s'interroger sur les représentations que se font les femmes et les hommes du

territoire européen. Dans la plus part des pays européen le nombre de femmes inscrites dans l'enseignement supérieur a considérablement augmenté en 1990 et 2000.

De plus en plus d'étudiantes algériennes partent en mobilité universitaire et la plus part d'entre-elles choisissent la France comme pays d'accueil du fait de sa proximité géographique et culturelle. En effet, 53% des étudiantes immigrant en France sont des femmes (CATTAN, 2004 :15-17). S'ajoute à cela, le désir de savoir, de réussite et de liberté. Comme nous vivons dans un monde et une société qui prône le savoir, et où les diplômes deviennent important afin d'arriver à des aspirations professionnelles et trouver sa place dans la société ; les femmes sont amenées à vivre différents parcours de mobilité pour arriver à ces aspirations, obtenir un statut et devenir autonome (GAUTHIER ,2004 ; BEAUDIN et FORGUES, 2008 ; GIRARD, 2010 ; LE BLANC et NOREAU, 2000 ; Perron, 1997) . Le Blanc et Moreau affirment que : « *Le désir de liberté, de changement et de vouloir faire sa vie sont d'autres raisons qui poussent les jeunes à partir, à vivre des expériences de mobilité* ».

7.3.Mobilité linguistique :

L'apprentissage linguistique et la notion de mobilité sont étroitement liés dès lors que tout apprentissage implique un déplacement de la part d'un étudiant : l'apprenant projette un autre soi dans la langue cible, il se réinvente dans sa relation à l'Autre et à sa langue, il est vrai que partir de "chez soi " offre l'opportunité d'une expérience de l'altérité de façon explicite fait de la mobilité linguistique l'assimilation d'un groupe linguistique par un autre groupe. En d'autres termes, selon Calvin VELTMAN (1997), la mobilité linguistique serait l'absorption d'un Groupe A par un groupe B. Le premier groupe adopte de façon complète la langue du groupe B. Par conséquent, le processus de délaisser une langue A pour épouser une langue B serait pour Calvin VELTMAN la mobilité linguistique. Selon Katja PLOOG, Anne-Sophie CALINON et Nathalie THAMIN (2020 : 223) la mobilité linguistique est vue comme « impulsion majeure pour la réflexion sur le changement des pratiques langagières, et, in fine le changement de langue ».

7.4.Mobilité et dynamique culturelle :

« La mobilité a un effet positif sur les compétences socio-communicative, la capacité à résoudre les problèmes et de leadership. Les étudiants ayant suivi un programme de mobilité internationale ferait également preuves de meilleurs connaissances académiques » (BLANCHET et al, 2006 :31). Partir de chez soi donne la possibilité à l'apprenant d'être

plus autonome, plus responsable loin de toute pression sociale (GERNEAU, 2005 :185). Lorsqu'il s'agit de mobilité le passage de frontières qu'il soit territorial, linguistique et culturelles devient inévitable pour l'individu. Lorsque l'étudiant choisit un pays comme pays d'accueil il sera amené à s'intégrer, à se faire une place dans une société et une culture différente de la sienne. Il sera amené à faire face à des situations dans lesquelles il sera obligé d'interagir et de respecter l'histoire de cette société d'accueil. Selon JUTEAU (1999) : « chaque communauté repose sur un passé, une histoire, un imaginaire, des croyances, une langue et une culture commune. L'histoire s'inscrit à l'intérieur de chaque individu et par la différence culturelle, linguistique, religieuse, politique » il ajoute à cela : « chaque groupe construit des frontières entre eux pour se définir ».

7.5. Autobiographies langagières, différentes appellations :

Dans les sciences humaines et sociales, divers appellation désigne le cours de la vie : ligne, fil, chemin, cercle, carrière, profil (DELROY-MOMBERGER, 2004). Parmi toutes ces appellations nous préférons l'aspect personnel du terme "parcours" à la connotation linéaire du terme "trajectoire". Le parcours de vie fait l'objet de diverses approches multidisciplinaire qui considèrent la vie humaine et son déroulement comme une totalité (BESSIN, 2009). Ces approches se forment sur l'inscription de toute situation donnée dans un processus dynamique et un contexte historique se conjuguant à la réflexivité de l'individu quant à son histoire passée et ses implications futures.

Les approches du parcours sont composés de plusieurs concepts mais nous optons pour deux d'entre-elles qui sont en relation avec notre thématique de recherche et qui seront susceptibles de nous aider. Le premier principe soutien que les parcours de vie sont influencés par des changements sociaux, biologiques et psychologiques qui se positionnent tout au long de la vie. Le deuxième principe, met en avant l'influence du moment de la durée, de l'ordre des événements dans le parcours d'un individu. En effet, le parcours de vie peut être considéré comme un phénomène dynamique et évolutif (GAUTHIER et DE MONTIGNY, 2014).

Par ailleurs, le concept de parcours de vie est défini soit "objectivement", dans un champ social, soit "subjectivement" histoire vécue, personnelle, dont le récit actualise des visions du mode et de soi (DUBAR, 1998 : 73). La construction du parcours de vie comme biographie individuelle repose sur la subjectivité de l'acteur (MONTIGNY GAUTHIER, 2014). Cette double dimension macrosociale et microsociale du parcours de vie manière

dont la société organise la vie humaine et la négociation qu'opère l'individu avec les normes sociales de déroulement de vie (CAVALLI, 2007 ; DUMONT, 2015).

Les biographies langagières peuvent être recueillies par le chercheur sous forme écrite ou orale, en une ou plusieurs fois, à partir d'une seule consigne ouverte : « Racontez-moi (ou écrivez) les langues que vous avez rencontrées dans votre vie et la façon dont vous les avez rencontrées. » ou d'un guide souple d'entretien semi-directif. La méthode biographie langagière vise à faire connaître le répertoire linguistique de l'apprenant c'est-à-dire leur faire prendre conscience sur leurs connaissances des langues et travailler sur les apprentissages linguistiques et culturels.

Les biographies langagières « C'est un dispositif inspiré de la méthodologie de l'approche biographique en sociologie (BERTAUX, 1976, 2010). Elle permet à toute personne de relater son parcours de vie au regard des langues qu'elle a apprises, pratiquées, côtoyées » (RISPAIL, 2018 :18). En effet, La biographie langagière ne se limite ni à un inventaire des langues connues par cette personne ni à la somme de ses compétences: elle rend compte des liens affectifs et identitaires avec ces langues, de leur usage selon des interlocuteurs, les sphères et les activités. (RISPAIL, 2018). Elle est en perpétuelle essor qui est tributaire de l'environnement, des contacts et des capacités de l'individu comme le souligne Christine PERREGAUX (cité par THAMIN et SIMON, 2011 : 4) :

« [...] avant tout (d') un récit plus ou moins long, plus ou moins complet où une personne se raconte autour d'une thématique particulière, celle de son rapport aux langues, où elle fait état d'un vécu particulier, d'un moment mémorable. Elle va, à travers cette démarche, se réapproprier sa propre histoire langagière telle qu'elle a pu se constituer au cours du temps »

Dans notre travail de recherche, il s'agit d'entretiens semi-directifs dans lesquels l'enquêté sera invité à dessiner sa ligne de vie et de la développer lors de l'enregistrement de l'entretien pour mettre l'accent sur les langues apprises par les étudiantes (de notre corpus) à l'université et en dehors de celle-ci. Et de connaître les divers répertoires plurilingues en action dans le pays d'accueil.

Pour conclure, nous dirons que toutes ces définitions, ces notions sont ceux qui nous ont semblé pertinents et les plus adéquats à notre travail de recherche. Pour nous apporter les réponses nécessaires à notre partie analytique qui va suivre dans le prochain chapitre.

Chapitre 2

Analyse des données de l'enquête

CHAPITRE 2

ANALYSE DES DONNEES DE L'ENQUETE

Dans ce deuxième chapitre, nous allons aborder la partie analytique de notre travail de recherche. Nous allons nous focaliser sur l'analyse de données collectés à travers les entretiens qu'on a faits avec les étudiantes (algériennes) en mobilité en France.

1. Analyse des données de l'enquête :

1.1. Présentation des données et analyse de l'enquête :

Le guide d'entretiens comprend 77 questions destiné aux étudiantes algériennes appartenant aux trois catégories de mobilité (pré-mobilité, en mobilité et post-mobilité) de différentes villes. Cet outil permet souvent de recueillir des données quantitatives mais nos résultats obtenus sont soumis à une analyse qualitative. Nous tentons par cette enquête complémentaire de comprendre, interpréter leurs attitudes et connaître leurs profils langagiers et les raisons qui les ont poussées à vouloir partir. Afin de simplifier la lecture des résultats ainsi que l'analyse, il nous paraît nécessaire mettre en exergue sous forme de tableaux. Nous allons procéder à l'analyse des questions en reprenant leur ordre d'apparition dans le questionnaire administré.

1.2. Données socio-biographiques :

La première rubrique repose sur les données sociométriques de chaque informateur. Ci-dessous les réponses à la première question :

Question 1 : *Quel âge avez-vous ? Pourriez-vous me parler de votre situation familiale, votre ville d'origine et votre milieu socioculturel d'origine.*

Extraits 1 :

E1 : Ferial : (étudiante en mobilité) : j'ai 22ans, je suis célibataire je viens d'Oran et j'habite à Paris, je viens d'un milieu intellectuel, mon milieu familiale sont plutôt ouvert d'esprit.

E6 : Mayssa (étudiante en mobilité) : j'ai 25ans, je suis marié, je viens de Tlemcen, j'habite à Troyes avec mon mari et je viens d'un milieu socioculturel conservateur et intellectuel.

E8 : Yasmine (étudiante en mobilité) : j'ai 27ans, je suis célibataire, je viens de Tlemcen et j'habite à Reims, je vie seule, et je viens d'un milieu socioculturel conservateur mais très à cheval sur les études.

E4 : Wafaa : (étudiante en pré-mobilité) : j'ai 23ans, célibataire, de Tlemcen et je viens d'un milieu socioculturel instruit mais très conservateur.

E5 : Faiza : (mobilité vécu) : j'ai 31ans, marié et mère de deux enfants, de Tlemcen je viens d'un milieu socioculturel conservateur et intellectuel.

Enquêtées	Age	Situation familiale	Milieu socioculturel
E1 : Ferial	22	Célibataire	Socioculturel conservateur, parents instruits
E2 : Yasmine	24	Célibataire	Socioculturel conservateur, parents instruits
E3 : Wafaa	23	Célibataire	Socioculturel conservateur, parents instruits.
E4 : Mayssa	25	Marié	Socioculturel conservateur, parents instruits.
E5 : Faiza	31	Marié	Socioculturel conservateur, parents instruits.
E6 : Yasmine	27	Célibataire	Socioculturel conservateur, parents instruits.
E7 : Racha	27	Célibataire	Socioculturel conservateur, parents instruits.

Tableau V : Données sociométriques des enquêtées.

D'après les réponses fournies par les enquêtées, nous remarquons qu'elles présentent des profils différents. Premièrement, leur âge varie entre 22ans et 31ans qui révèlent des situations sociales différentes. En effet, leurs situations familiales divergent. Nous allons

commencer par la catégorie des étudiantes qui sont encore en mobilité. L'enquêtée E6, est mariée et vit avec son mari alors que l'enquêtée E7 vit seule dans un petit studio. Par ailleurs, l'enquêté E1 vit avec ses parents. Il est à préciser que toutes les trois sont issues d'un milieu socioculturel conservateur. Deuxièmement, pour la catégorie des étudiantes en pré-mobilité (celle qui prépare un projet mobilitaire), nous remarquons que l'enquêtée E4 vient d'un milieu socioculturel conservateur et que ces parents sont instruits. Nous pouvons dès lors dire que le milieu socioculturel d'où viennent ces étudiantes est très important et joue un rôle majeur dans leur vie et leurs projets migratoires.

1.3. Déterminants de la mobilité :

Dans cette sections nous allons examiner les éléments qui ont motivé ces étudiantes à partir et quel a été l'élément déclencheur.

Question 2 :*Est-ce qu'il y a eu un élément déclencheur particulier qui vous a amené à mettre réellement en œuvre ce projet de migration ?*

Extrait 2 :

E1 : Feriel : c'était une décision familiale suite à un décès en Algérie en avait plus d'attaches.

E2 : Yasmine : c'était par rapport à la spécialité que je voulais faire et qui est inexistante en Algérie.

E3 : Wafaa : le niveau d'étude n'est pas satisfaisant.

E4 : Faiza : c'était mon père qui m'a toujours dis de partir continuer mes études.

E5 : Mayssa : y'en a plusieurs alors de 1 : c'est mon mariage. Mais ce qui m'a vraiment encourager à partir c'est la société algérienne et surtout tlemecenienne par rapport à la femme...

E6 : Racha: C'était au lycée, ca fait quand même dix ans que je suis partie en France, c'est et le niveau d'études ne me convenait pas.

E7 : Yasmine : Alors tout mon entourage a fait ses études là-bas donc pour moi c'était une évidence qu'un jour moi aussi j'allais partir poursuivre mes études là-bas en France.

D'après les réponses obtenues, chacune des étudiantes avait un déclencheur particulier voir personnel mais on constate que pour la plus part des enquêtées, le déclic été par rapport au niveau d'études et la carrière professionnelle. Mis à part pour l'enquêtée E5 qui est partie suite à son mariage mais c'est en particulier la société algérienne qui la poussée à partir (d'après ses dires).

1.4.Le choix de France :

Question 3 : Pourquoi avez-vous choisi la France ?

Nous allons à travers l'examen de ces extraits montrer les raisons qui ont poussé ces étudiantes à choisir la France comme pays d'accueil.

Extraits 3 :

E1 : Feriel : en Algérie pour avoir une carrière professionnelle en tant que fille dans certain domaine c'est assez compliqué.

E2 : Yasmine : à cause de la spécialité que je voulais faire et par rapport aussi à la société algérienne je ne me sens pas à ma place ici.

E3 : Wafaa : Pour avoir un diplôme français, pour un meilleur avenir et pour un projet professionnel.

E4 : Mayssa : Par rapport à la société algérienne, leur mentalité par rapport aux femmes.

E6 : Racha : Pour mon master.

E7 : Yasmine : Après avoir terminé mon cursus universitaire, je voyais que l'université algérienne n'avait plus rien à m'offrir. Et de la je me suis dite que bon bah maintenant c'est le moment pour moi de partir.

	Enquêtées	Réponses obtenues		
		Professionnelle	Universitaire	Autre
Pourquoi la France ?	E1 :Ferial	X		
	E2 : Yasmine	X	X	
	E3 : Wafaa	X	X	
	E4 : Mayssa			X
	E5 :Faiza		X	
	E6 : Racha		X	
	E7 : Yasmine		X	X

Tableau VI : Les raisons du choix de la France ?

D'après les données recueillies, les réponses divergent quant au choix de la France comme pays d'accueil. Deux des enquêtées E4 et E1 ont choisies la France pour aspirer à une bonne carrière professionnelle. Ce qui amène à conclure que la mobilité académique est valorisée et valorisante. Pour appuyer les dires de ces étudiantes, nous citerons BRANCHT et al,(2006 : 41-55) « ...un programme de mobilité international ferait également preuves de meilleures connaissances académiques. ». En ce qui concerne l'enquêtée E7, sa réponse nous a semblé atypique dans le sens où elle avait envie d'apprendre plus, de s'enrichir, d'avoir de meilleures connaissances. Ce choix de la France est lié à la qualité de l'enseignement (ALI-BENCHERIF et MAHIEDDINE, 2019) et les formations qu'elle propose aux étudiants ce qui justifie le fait qu'elle soit la destination préférée des étudiants algériens.

1.5. Le milieu socioculturel et professionnel :

Dans cette partie on va aborder les spécialités des étudiantes et ce qu'elles en pensent des études, des diplômes et du travail au sein de la société algérienne. Les réponses obtenues mettent en évidence la vision des enquêtées pour chaque secteur, sauf pour le secteur du travail où elles ont donné presque les mêmes réponses qui sont reformulées différemment. Premièrement, le travail, les enquêtées E1, E2, E3, E4, E5, E6 en parlent d'une façon péjorative ; autrement dit, travail est égal au piston. Deuxièmement, L'éducation, les enquêtées E1, E3 et E6 pensent que l'éducation va de mal en pire. Troisièmement, l'enseignement, E1, préfère l'enseignement en Algérie plutôt qu'en France car selon ses dires, en France ils sont plus « carrés ». En ce qui concerne les diplômes,

toutes les enquêtées E1, E2, E3, E4, E5, E6 et E7 disent que les diplômes algériens ne sont pas reconnus en France.

Pour conclure on peut dire que les enquêtées partagent les mêmes réflexions par rapport aux secteurs du travail, l'enseignement, les diplômes ou l'éducation. Les étudiantes partent en France déficitaires, sans aucune conviction par rapport aux bagages qu'elles détiennent et c'est ce qui les pousse à faire des études à l'étranger.

Question 4 : *Qu'est-ce que vous faites (vous avez fait) comme étude ?*

Dans le tableau qui suit on trouvera la spécialité du domaine d'études de chaque enquêtées.

	Enquêtées	Spécialité d'étude
Que ce que vous avez fait ou faite comme étude	E1 : Feriel	Commerce et comptabilité
	E2 : Yasmine	<i>Science du langage</i>
	E3 : Wafaa	<i>Finance et commerce international</i>
	E4 : Mayssa	<i>Ecole de commerce</i>
	E5 : Faiza	<i>Biologie</i>
	E6 : Racha	<i>en biothérapie cellulaire et génique</i>
	E7 : Yasmine	<i>Chirurgie dentaire</i>

Tableau VII : *Les spécialités de chaque étudiante.*

1.6. Les représentations de la mobilité :

Les mobilités qu'elles soient spatiales, sociales ou virtuelles poussent chaque individus à se poser des questions. En effet, quand on parle de mobilité estudiantine, chaque apprenant intéressé par la mobilité se représente, s'imagine vivre une mobilité internationale et ce qu'elle va lui apporter comme ressources, comment il va vivre cette expérience. Alors, il va vers l'autre, celui ou celle qui a déjà vécue une mobilité, ou qui vit une mobilité. Il va s'imaginer à travers les récits de l'autre, comment est la vie dans un autre pays que le sien. Il va demander conseils auprès de ses parents, de ses amis, de son entourage et c'est à partir de là qu'il va construire un imaginaire mobilitaire. Selon l'historien Arnaud PASSALACQUA (2014) :

« Les imaginaires sont le produit d'une combinaison d'éléments individuels et de dynamiques collectives. Ils sont donc influencés aussi bien par l'expérience de chacun que par des représentations collectives, fondées sur une mémoire partagée, des récits communs, etc. L'individu projette sur des objets – ici techniques – des images superposant sa mémoire, ses idéaux, ses peurs ou ses aspirations. »

Question 5 : Que pensez-vous de la mobilité estudiantine des filles ?

Extrait 6 :

E1 : Ferial : (en mobilité) : Franchement [.....] je ne trouve pas ça complexe, c'est assez simple, j'ai jamais eu des soucis, parfois je rentrais tard le soir et j'ai jamais rencontrée de soucis.

E2 : Yasmine (pré-mobilité) : De1, je pense que c'est la meilleure chose à faire. Et de 2, ça va leur ouvrir beaucoup de portes

E3 : Wafaa (pré-mobilité) : C'est une bonne chose, quand la fille part à l'étranger elle est plus..euuh...devient plus autonome et voit le monde d'un autre angle.

E6 : Mayssa (en mobilité) : franchement et personnellement, il faut avoir une certaine ouverture d'esprit pour pouvoir s'intégrer

E7 : Racha (en mobilité) : j'ai beaucoup d'amies filles qui sont partie à l'étranger pour étudier, elles s'en sortent pas mal et réussissent.

E5 : Faiza : (mobilité vécue) : c'est une bonne chose ça leur permet de se responsabilisé d'être plus autonome et de compter sur elles-mêmes.

D'après les réponses obtenues qui sont favorables et positives. Toutes les enquêtées voient le phénomène de la mobilité estudiantine des filles du bon côté. D'après leurs réponses, ça leur permettra d'être plus autonomes, plus responsables et être plus émanciper pour elles c'est un facteur de réussite le plus sûr.

Question 7 : Comment est-elle vue par la société ?**Extrait 7 :**

E1 : Ferial : (en mobilité) : elle est mal vue. Quand tu es un homme, c'est généralement oui '' pour trouver un travail et avoir une situation. Par contre pour les filles non si elle part c'est pour la liberté...on va stigmatiser la femme.

E2 : Yasmine (pré-mobilité) : De nos jours, ce phénomène voit le jour positivement, puisque la plus part des familles veulent que leurs filles aient des diplômes de haut niveaux, qu'elles soient émancipées.

E3 : Wafaa (pré-mobilité) : Ici à Tlemcen, dernièrement c'est devenu quelque chose qui n'est pas bizarre on va dire. La majorité des gens partent pour étudier.

E6 : Mayssa (en mobilité) : la majorité pensent que c'est une fille qui va faire n'importe quoi, qui va aller droit à la débauche et elle va jamais se marié.

E7 : Racha : (en mobilité) : je ne sais pas...ça dépends.

E5 : Kara : (mobilité vécue) : c'est une bonne chose ça leur permet de se responsabilisé, d'être plus autonome et de compter sur elles-mêmes.

	Enquêtées	Bien vu	Mal vue	Autre
Qu'en pensez de la mobilité estudiantine des filles ?	E1Ferial		X	
	E2Yasmine	X		
	E3Wafaa	X		
	E4Mayssa		X	
	E5Faiza	X		
	E6 Racha	X		
	E7Yasmine			X

Tableau VIII: Comment la mobilité des filles est vu par la société ?

Les avis sont mitigés par rapport à cette question, les enquêtées E1 et E6 : pensent que ce phénomène de mobilité féminine est mal vu de par leur vécu et ce qu'elles voient et entendent au quotidien. Pour les enquêtées E3, E2, E5 pensent que c'est une bonne chose que les filles partent à l'étranger continuer leurs études pour leur permettre d'être plus autonomes, responsables, et plus émanciper. En ce qui concerne l'enquêtée E7 : elle a un avis neutre de par son désintérêt ou non connaissances sur le sujet.

Question 8 : que représente pour vous ce projet de mobilité ?

Extrait 8 :

E1 : Un projet de vie parce que je compte m'installer définitivement.

E2 : Une ouverture sur le monde, et pouvoir ouvrir ma propre maison d'édition.

E3 : un projet de vie et une carrière professionnelle correcte.

E4 : un projet de vie puisque je suis marié ici en France.

E6 : ouvrir ma propre société

Les réponses obtenues révèlent l'importance qu'accorde ces étudiantes à ce projet de mobilité, c'est une ouverture sur le monde, qui va leurs dessiner beaucoup de perspectives. Les étudiantes considèrent ce projet de mobilité comme une expérience de développement individuel (FINDLAY, et al, 2006).

Question 9 : Comment vous vivez et avez vécu ce projet de mobilité ?

Extrait 9 :

E1 : Je pense la première année, c'est un peu compliqué pour tout le monde. La première année, elle a été très compliquée, mais après, franchement, j'ai enchaîné, et certes, a toujours ce truc, monter une fille, t'as peur et tout. Mais franchement, j'ai jamais eu de souci, j'ai jamais rencontré de problèmes

E3 : normal, c'est un peu stressant mais je le vis bien, j'ai de l'espoir.

E4 : C'est mon mari qui a tout fait pour moi, paperasse, inscriptions, choix de l'université il a tout fait pour moi, donc je le vis plutôt bien, en plus dans l'école où je suis, je me suis vite intégrée.

E6 : moi sincèrement, personnellement je la vis très bien, eh au début c'était un peu compliqué parce qu'il fallait s'habituer, tu changes complètement de vie complètement de milieu tu changes absolument tout t'es loin de ta famille etc. mais avec le temps tu commenceras à t'adapter te retrouves petit à petit ta routine.

D'après les réponses obtenues, pour les étudiantes qui sont en mobilité E6 E1 notamment, les débuts ont été, d'après leurs déclarations, un peu compliqué parce qu'elles étaient loin de leur famille. Mais en tant que filles, elles n'ont pas eu de soucis. Par contre, pour l'enquêtée E4, l'éloignement n'a pas été difficile pour elle vu que c'est son mari qui avait tout préparé à l'avance. Donc, l'intégration a été facile dès son arrivée en France. En ce qui concerne l'enquêtée en pré-mobilité E3, pour elle c'est un peu stressant mais elle garde espoir et pense que tout va bien se passer pour elle. Donc, on peut dire que chacune des enquêtées à sa façon de voir les choses, c'est une question de caractère et de personnalité.

1.7. L'influence des réseaux familiaux et amicaux

À présent nous allons nous focaliser sur l'influence qu'a l'environnement familiale et amicale dans le choix d'une mobilité estudiantine.

Questions 10 : avez-vous des parents ou des membres de la famille qui ont immigrés en France ? Est-ce qu'ils vont ont aidé ou vous ont parlé de leur mobilité et est ce qu'ils ont influencé dans le choix de votre mobilité ? De quelles manières ?

	Enquêtées	Oui	Non
Avez-vous des parents ou membre de la famille qui sont	E1 : Feriel	X	
	E2 : Yasmine		X
	E3 : Wafaa	X	
	E4 : Mayssa	X	
	E5 : Faiza		X
	E6 : Racha		X
	E7 : Yasmine	X	

Tableau IX : Avez-vous des parents ou membre de la famille qui sont en France ?

	Enquêtées	Oui	Non	De quelle manière ?
Est ce qu'ils vous on parler de leurs projet ?	E1 : Feriel	X		Positive
	E2 : Yasmine		X	
	E3 : Wafaa	X		Objective, neutre
	E4 : Mayssa	X		Positive
	E5 : Faiza	X		Positive, encourager
	E6 : Racha	X		Positive
	E7 : Yasmine	X		Positive

Tableau X : Est-ce qu'ils vous on parler de leurs projet ?

Les réponses obtenues pour ces deux questions, relèvent que la plus part des enquêtées interrogées viennent d'une famille qui a des traditions de mobilité. Des parents ou des frères qui ont déjà vécu une mobilité estudiantine. Prenant l'exemple des enquêtées E5, E7 leurs parents et frères ont vécu une mobilité estudiantine et professionnelle, comme nous l'a affirmé l'enquêtée E5. Cependant, l'enquêtée E2 qui n'a aucun parent ayant effectué une mobilité voit ça comme « une première dans la famille ». Nous constatons de ce fait que pour ces étudiantes ayant un membre de la famille qui a vécu une mobilité que l'influence a structuré cette dernière et a été un élément positif. Ceci a encouragé ces étudiantes à partir à l'étranger malgré les difficultés qui en résultent.

Question 11 : Est-ce que d'autres personnes, dans les réseaux amicaux ou autres, vous ont aussi influencé au départ ? En quoi ? Comment ? Et dans le choix du pays ?

	Enquêtées	Oui	Non	Comment ?	En quoi ?	Le choix du pays
Les réseaux amicaux vous-ont ils aider ?	E1 : Ferial		X			
	E2 : Yasmine		X			
	E3 : Wafaa		X			
	E4 : Mayssa		X			
	E5 : Faiza					
	E6 : Racha	X		Motivation	Choix de la ville	Oui
	E7 : Yasmine	X		Aide au logement		

Tableau XI : Les réseaux des amis et son influence sur la mobilité.

Nous constatons à travers les réponses données par la plus part des enquêtées qu'elles n'ont eu aucune influence de la part de leurs amis mis à part l'enquêtée E7 qui a bénéficié de l'aide et du soutien de la part de sa meilleure amie.

1.8. Les circuits :

Dans cette partie on verra, les éléments qui ont intervenus lors du choix de la ville d'accueil.

Question 12 : Qu'est-ce qui intervient (qu'est-ce qui a intervenu) dans le choix de la ville d'installation (exemple : Paris, Bordeaux, etc. et dans le choix de l'université ?

Extrait 12 :

E1 : Ferial (en mobilité) : la famille parce que mon oncle y habiter, le choix de l'université été par rapport au diplôme.

E2 : Yasmine (pré-mobilité) : Le choix de l'université et la spécialité qu'elles a à offrir.

E4 : Wafaa (Pré-mobilité) : Par rapport aux universités.

E6 : Racha (en mobilité) : Pour mon master

E7 : Yasmine (en mobilité) : Parce que c'est la seule ville qui a accepté ma candidature.

Les réponses obtenues, montrent que les six enquêtées ont choisi les villes par rapport aux universités, mis à part l'enquêtée E7 qui est dans cette ville par défauts « c'est la seule université qui a accepté mon dossier de candidature » disait-elle dans son récit. Donc, nous pouvons dire que le choix de la ville a été fait de façon significative pour chaque étudiantes.

Question 13 :Serez-vous (Avez-vous été) accueilli sur place et pris en charge ? Par qui ?

	Enquêtées	Pré-mobilité	En mobilité	Mobilité vécue
		Oui	Non	Par qui ?
Serez-vous (Avez-vous été) accueilli sur place et pris en charge ? Par qui ?	E1 :Ferial E.M	X		Par mon oncle
	E2 : Yasmine P.M		X	
	E3 : Wafaa P.M		X	
	E4 : Mayssa E.M	X		Mon mari
	E5 : Kara M.V		X	
	E6 : Racha E.M		X	
	E7 : Yasmine E.M		X	

Tableau XII : L'accueil sur place.

À partir des réponses obtenues, nous remarquons que parmi les sept enquêtées que seulement deux d'entre elles E1 et E4 ont été accueillies sur place par un membre de leur famille.

Questions 14 : Cette ville d'accueil est-elle envisagée comme une ville étape ?

	Enquêtées	Ville d'accueil	Oui	Non	Autre ville
Cette ville d'accueil est-elle envisagée comme ville étape ?	E1 Feriel E.M	Paris			Villes du sud de la France
	E2 Yasmine P.M	Bordeaux		X	
	E3 Wafaa E.M	Montpellier		X	
	E4 Mayssa E.M	Troie			
	E5 Kara E.V	Paris	X		Retour au pays Algérie Pour l'Allemagne
	E6 Racha E.M	Paris	X		Les USA
	E7 Yasmine E.M	Reims	X		Retour au pays Algérie

Tableau XIII : La ville étape

D'après les éléments de réponse mis en exergue dans le tableau ci-dessus, la ville d'accueil ne représente qu'une étape transitoire dans ce projet et le choix des étudiantes ne s'y est porté que par rapport aux universités. C'est-à-dire, il s'agit pour chacune d'une ville où elles n'envisagent pas de s'installer définitivement mais de partir ailleurs. Et d'après les réponses E1, E6, E5 et E7, nous constatons qu'elles désirent quitter ces villes et d'aller soit vers le sud ou rentrer au pays.

1.9. Le rôle des réseaux sociaux numériques dans l'élaboration du projet migratoire :

Nous allons passer maintenant aux réseaux sociaux numériques et tout ce qui touche de près ou de loin à l'internet afin de voir s'ils ont joué un rôle dans l'élaboration du projet mobilitaire.

Questions : Quel rôle jouent les réseaux sociaux sous leurs multiples formes (messageries internet, Facebook, Skype, linkel-in, twitter...) dans le processus de migration et dans l'élaboration du projet d'étude ?

	Enquêtées	Oui	Non
Les réseaux sociaux	E1 : Ferial		X
	E2 : Yasmine		X
	E3 : Wafaa	X	
	E4 : Mayssa		X
	E5 : Kara		X
	E6 : Racha		X
	E7 : Yasmine	X	

Tableau XIV : Le rôle des réseaux sociaux numériques dans l'élaboration du projet migratoire.

Les réponses obtenues montrent que pour la majorité des enquêtées, à savoir E1, E2, E4, E5 et E6, les réseaux n'ont joué aucun rôle significatif dans l'élaboration de ce projet d'étude et affirment qu'elles ne les ont même pas utilisées. À part l'enquêtée E7, qui a affirmé que les réseaux sociaux numériques l'ont aidé à élaborer son projet d'étude ainsi que l'enquêtée E3 qui a déclaré avoir eu recours à un groupe d'étudiants en mobilités pour l'aider dans la constitution de son dossier. Nous pouvons alors avancer que même si certaines n'y ont pas eu recours, les réseaux sociaux demeurent un atout et lieu d'échange et d'entraide entre étudiants en mobilité.

1.10. Représentations du pays d'accueil :

À présent nous allons nous diriger vers les représentations du pays d'accueil que les enquêtées ont sur la France avant et après l'arrivée. On va mettre un tableau qui va représenter les étudiantes en mobilité, celles qui préparent leur projet de mobilité et celles qui sont revenues de la France.

Question 16 : Que connaissez-vous de la France ? Qu'est-ce qui se dit sur la France ?

	Enquêtées	Pré-mob	En mob	Mob-vécue
Que ce qui se dit sur la France ?	E1 : Feriel		Accueillants	
	E2 : Yasmine	Accueillants		
	E3 : Wafaa	Racistes		
	E4 : Mayssa		Accueillants	
	E5 : Kara	Racistes		
	E6 : Racha		Intégration facile	Entre l'Algérie et la France sont deux mondes différents
	E7 : Yasmine		Aucune réponse	

Tableau XV : Les représentations de la France.

Les avis divergent par rapport au vécu de chacune des étudiantes, on constate que pour celles qui sont en mobilité, ont des avis partagées, pour les étudiantes en Pré-mobilité les avis diverge E2 : dit qu'ils sont accueillants du fait qu'elle a déjà voyagé en France pour des vacances contrairement à l'enquêtée E3 : qui dit que les Français sont des « racistes ». Et celle qui a vécu une mobilité sa réponse est plutôt évasive.

Question 17 : comment se passe les démarches ? Comment avez-vous vécues les démarches ?

Extrait 17

E1 : Comme je suis binational je n'ai pas trouvé de difficulté

E2 : Les démarches se font par Campus France, c'est un peu stressants et angoissant

E3 : ce n'est pas si compliqué que ça, il faut juste ne pas baisser les bras et puis c'est tout.

E4 : alors moi je ne suis pas passé par campus France, mais c'était un visa de regroupement familiale puisque mon mari m'a emmenée en France avec lui.

E5 : Ça se passe par Campus France, c'était un peu stressant

E6 : je suis passé par Campus France

E7 : Pour ma part, c'était un peu bizarre, j'ai postulé via Campus France j'ai reçu que des refus après quelques semaines je trouve un mail de la faculté de Reims qui m'ont dit que mon dossier a été revérifier et que je suis acceptée

Après avoir obtenues les réponses on remarque que les réponses sont partagées. Pour pouvoir partir en France faire ses études il faut passer par Campus France c'est le seul moyen de pouvoir accéder à des études en France. Ce sont les règles que la France a établi pour les étudiants maghrébins souhaitant poursuivre leurs études en France. Mis à part pour l'enquêté E1 qui est binationale, et l'enquêtée E4 qui est partie en France après avoir obtenu un visa de regroupement familiale.

Questions 18: Que pensez-vous de la politique d'accueil des étudiants étrangers ?

	Enquêtées	Pré-mob	En mob	Mob-vécue
La politique d'accueil des étudiants étrangers	E1 : Ferial		<i>Ils sont presque dans le social</i>	
	E2 : Yasmine	Accueillants		
	E3 : Wafaa	Je ne sais pas		
	E4 : Mayssa		<i>Très accueillants ils offrent énormément de soutien</i>	
	E5 : Faiza			<i>Les étudiants étrangers sont bien accueillis</i>
	E6 : Racha		<i>Très accueillants</i>	
	E7 : Yasmine		<i>Très accueillants</i>	

Tableau XVI : La politique d'accueil des étudiants étrangers en France.

D'après les réponses obtenues lors de l'entretien, la politique d'accueil en France est bien vue et présente énormément d'aide et de soutien aux étudiants étrangers. Dans les universités, il y a des bureaux spéciaux réservés aux étudiants étrangers où ils leur proposent différentes aides : comme des aides aux logements, des prospectus dans les endroits où manger.

1.11. Le rôle des médias :

Dans cette partie on va voir si les médias jouent un rôle dans ce projet de mobilité et s'ils ont un impact.

Question 18 : Quel rôle jouent les médias dans la perception que les personnes ont du ou des pays d'accueil (la France) ?

Extraits 18 :

E1 : Je pense, ça joue un rôle d'ouf

E2: certains médias soignent ils vendent du rêve, soignent ils les brisent

E3: euh, je ne sais pas

E4: je ne sais pas

E5: ils jouent un rôle important dans la propagation de l'image de la France.

D'après les réponses obtenues, on constate que les médias jouent un rôle important de l'image qu'ils donnent de la France. Pour la plus part des enquêtées E1, E2, E5 partagent le même avis, qui est celui de leur importance.

1.12. Rapport aux langues : valorisation des langues

Dans cette section, nous allons aborder le rapport que les enquêtées entretiennent avec la langue française et les autres langues. Nous allons plus particulièrement, essayer de voir comment ces langues sont perçues, combien de langues parlent ces étudiantes et quelle est leur importance dans leur vie et dans leurs parcours d'apprentissage et leurs trajectoires mobilières.

La langue est objet d'apprentissage mais aussi de discours. Quand on apprend une langue, on n'apprend pas seulement la grammaire. On découvre aussi les particularités

culturelles, c'est un apprentissage qui regroupe l'imaginaire linguistique et les représentations socio-culturelles. (BEACCO, 2004; MOORE, 2005; AUGER et DERVIN, 2006).

Chaque langue apprise est une porte ouverte sur le monde. On remarque d'après les réponses obtenues des enquêtées que les langues leur ouvre plusieurs portes prenant exemple de l'enquêtée E6, « *l'apprentissage de ses langues m'a permis de faire plusieurs stages à l'étranger, d'ailleurs en ce moment je suis en République Dominicaine* ». Elle est plurilingue, elle maîtrise l'anglais, l'espagnole, le français et l'arabe, ces langues lui ont permis de faire des stages aux USA, et en République dominicaine, elle a conscience de la valeur de ces langues dans sa trajectoire mobilière. Ajoutant l'exemple de l'enquêtée E3 (en pré-mobilité) « *la langue anglaise m'a permis de présenter mon mémoire de fin d'études en anglais* » qui est aussi plurilingue, sa maîtrise pour la langue anglaise, lui a permis de faire un mémoire de fin d'études entièrement en anglais en Algérie. Une langue qu'elle a développée au cours de son cursus universitaire algérien et qui va l'aider lors de sa mobilité une fois en France.

1.13. Des locutrices plurilingues : le français, une langue forte

Questions 19 : Quelles langues sont parlées dans votre famille ?

	Enquêtées	L'arabe algérien	Langue française
Quelles langues sont parlées dans votre famille ?	E1 : Feriel	X	X
	E2 : Yasmine	X	X
	E3 : Wafaa	X	X
	E4 : Mayssa	X	X
	E5 : Faiza	X	X
	E6 : Racha	X	X
	E7 : Yasmine	X	X

Tableau XVII: *Les langues parlées dans la famille.*

Nous constatons à travers ce tableau que les langues dominantes chez la famille des enquêtées sont l'arabe algérien et le français. Ce qui explique le choix de la France.

Extrait 20 : quelles langues parlez-vous ?

E1: français, arabe dialectal

E2: français, arabe, anglais

E3: français, arabe, anglais,

E4: français, arabe

E5: français, arabe

E6: français, arabe, anglais, espagnol

E7: Français arabe.

D'après les réponses obtenues, on constate que les enquêtées E1, E4, E5 parlent le français et l'arabe algérien. L'enquêtée E1, considère la langue française comme langue première, cela est dû au fait qu'elle est issue d'une famille franco-algérienne (binationale). En ce qui concerne les enquêtées E2 et E3, elles parlent le français, l'anglais et l'arabe algérien ; on peut dire qu'elles sont trilingues. Par contre l'enquêtée E6, parle plusieurs langues tel que le français, l'anglais, l'espagnole et l'arabe maternelle ; elle est plurilingue. À travers cet entretien nous observons que les enquêtées porte un intérêt particulier à la langue française.

1.14.Contextes d'utilisation : familles, études

Nous allons à présent nous focaliser sur les lieux d'utilisation des langues par les enquêtrices et voir comment cela à participer à la réussite universitaire et l'élaboration du projet mobilitaire.

Question 21 : Dans quel contexte les utilisez-vous ?**Extraits :**

E1: le français pour communiqué avec ma famille ou mes amis en dehors de la maison et à la maison on utilise l'arabe dialectal pour ne pas l'oublier

E2: je utilise le français dans la vie de tous les jours mais surtout dans mon domaine d'études puisque je fais des études en langue française. Et l'anglais avec mes cousines et quelques collègues de travail pour pouvoir m'améliorer

E3: le français dans un contexte amical et dans mes discours quotidiens, l'arabe dialectal c'est ma langue maternelle, et l'anglais dans mes études et avec des amis ou mes cousines

E4: j'utilise le français dans ma vie de tous les jours puisque j'habite en France je suis amenée à utiliser le français tout le temps et l'arabe dialectal quand je parle avec mon mari ou des membres de la famille ou des algériens.

E5: le français est une langue de tous les jours comme l'arabe dialectal.

E6: j'utilise l'anglais et l'espagnol dans mes études et puisque en ce moment je fais un stage en république Dominique j'utilise beaucoup plus l'espagnol et l'anglais pour pouvoir communiqué avec autrui, pour ce qui est de l'arabe dialectal je l'utilise pour parler avec ma famille et le français aussi.

E7: j'utilise le français tous les jours car j'habite ne France mais même avant mon arrive ici j'avais l'habitude de parler qu'en français que ce soit avec ma famille, mes amis ou mes collègues. Et c'est où j'utilise l'arabe dialectal sauf quand je rencontre des algériens ici en France en se retrouve à parler en arabe

Comme nous l'avons cité plus haut, les étudiantes portent un intérêt particulier à la langue française. Élément ayant contribué à concevoir leur projet mobilitaire et la réussite dans leur parcours universitaire avant et pendant la mobilité. Pour les étudiantes qui préparent leur mobilité, elles utilisent la langue française dans leurs pratiques langagières quotidiennes et dans leur domaine d'études. Elles considèrent cette langue comme un moyen de communication et comme une langue de réussite. Pour la langue anglaise, c'est

une langue qui est maîtrisée que par 3 enquêtées (E2, E3, E6) qui sont amenées à parler en anglais dans un contexte précis et avec des personnes qui la parlent.

Question 22 : Comment les avez-vous apprises ?

Extrait 22 :

E1 : comme je l'ai dit tout à l'heure le français est ma langue maternelle, ma grand-mère est française et tous les vendredis elles nous faisaient des exercices de dictée, de grammaire et en ce qui concerne l'arabe je l'ai apprise à l'école.

E2: j'ai appris la langue française depuis mes 4ans puisque on utilisés le français à la maison et pour ce qui de l'arabe et l'anglais je l'ai apprises à l'école.

E3: l'arabe dialectal c'est ma langue maternelle, et le français, l'anglais je l'ai appris à l'école

E4: on utilise le français depuis toujours à la maison, c'est ma deuxième langue maternelle et l'arabe à l'école.

E5: l'arabe je l'ai apprises à l'école et le français je l'ai toujours utilise et en plus quand j'avais six ans je suis partie en France avec ma mère pendant deux ans du coup j'ai appris le français en France et à l'école.

E6: le français et l'arabe c'était à la maison et pour l'espagnol c'était grâce à des séjours linguistiques.

E7: j'ai appris ces langues à la maison et à l'école.

Les réponses obtenues révèlent la prédominance de la langue française chez ces étudiantes. À la lumière de l'article de Jacques BRES (1991) qui met l'accent sur le processus de construction identitaire en situation de diglossie (langue dominante et langue dominée), nous dirons que le français prédomine à côté de l'arabe algérien. L'anglais représente pour nos enquêtées une langue de distinction voire de démarquage. En gros, nous dirons que nos enquêtées sont plurilingues et opèrent des choix de langues selon les situations de communication.

1.15. La place des langues dans la vie quotidiennes des enquêtées :

Il a été souligné que les langues ont joué un rôle primordial dans la vie de nos enquêtées et a influencée leurs parcours scolaire et universitaire.

Question 23 : Quelle place occupent-elles dans votre vie ?

Extraits 23 :

E1: pour ce qui est de l'arabe dialectal, c'est notre patrimoine, il fait partie de nous et le français aussi il est important c'est ma langue de tous les jours.

E2: ils ont une place importante

E3: elles sont importantes, elles me permettent de communiquer avec

E4: elles font partie de mon quotidien donc elles sont important

E5: C'est des langues importantes que j'aimerais transmettre à mes enfants

E6: la langue anglaise est beaucoup plus importante que la langue française car c'est celle que j'utilise le plus souvent que ce soit pour communiqué ou étudier.

E7: c'est des langues importantes qui ont toujours fais partie de moi.

Les réponses obtenues mettent en évidence l'importance de ces langues dans le parcours de chaque étudiante qu'elles soient dans le domaine des études ou de leur vie de tous les jours. Les réponses ci-dessus illustrent cela :

Question 24 :est-ce que vous pensez que le français ici (en Algérie) est différent du français en France ?

Extrait 24 :

E1: globalement, il n'est pas différent à part dans quelques villes comme la Normandie ou Marseille, leurs langage est parfois incompréhensible mis à part ça il n'est pas différent de celui utiliser en Algérie

E2: je ne pense pas qu'il soit différent

E3: non c'est le même

E4: c'est le même

E5: à part peut-être dans l'accent ou dans les régions du nord et du sud qui diffère mais généralement c'est le même qu'en Algérie.

E6: non c'est le même

E7: ça dépend des régions, je pense que l'accent il diffère un peu mais c'est tout.

D'après les réponses obtenues, les étudiantes qui sont en mobilité pensent que mis à part l'accent, le français parlé en France diffère de celui parlé en Algérie. Pour les étudiantes qui préparent leur mobilité, elles pensent que c'est le même français partout (Algérie-France). Cet état de fait nous pousse à conclure que les étudiantes en pré-mobilité, n'ont pas une idée précise sur le français parlé en France.

1.16. L'élaboration du projet migratoire : le niveau en français

Nous allons nous concentrer à présent sur la maîtrise de la langue française lors de l'élaboration du projet migratoire de chaque étudiante et si elle est/elle a été un facteur important lors de l'élaboration de ce projet. Les étudiants qui aspirent à des études en France sont appelés à passer des tests de langues justifiant leurs maîtrise à l'oral comme à l'écrit. Le minimum demandé est le niveau B2 du CECRL.

Question 25 :Est-ce que la langue est (a été) un facteur important dans le choix de votre pays d'accueil ?

D'après les réponses obtenues, la langue a été un facteur important dans le choix du pays d'accueil, la préparation et la réussite du projet mobilitaire. Elles ont toutes choisies la France compte tenu des compétences qu'elles possèdent en langue française.

Question 26: Connaissez-vous bien la langue française ? Quelles compétences estimez-vous avoir en langue française

Pour parvenir à suivre les cours la maîtrise de la langue est condition *sine qua non* car le français en France est la principale langue dans les études universitaires, il ne suffit pas à l'étudiant de la parler ou s'entraîner et à faire des exercices de grammaire tous les jours il faut qu'il sache l'écrire et lire de manière subtile. C'est pour cela que les étudiants en mobilité doivent justifier d'un niveau requis en langue française.

Question 27 : Comment vous projetez-vous dans votre futur pays d'accueil ?**Extraits 27 :**

E2 : je pense que je serai à ma place que je vais bien m'intégrer et que mes compétences en langue française vont beaucoup m'aider lors de mon intégration et ma communication avec les francophones.

E3 : sincèrement je ne sais pas, mais je sais que je n'aurais aucun mal à communiquer avec les francophones.

Nous soulignons que l'enquêtée E2 se projette d'une façon positive et que l'enquêtée E3 pense que la langue française va beaucoup l'aider lors des communications avec les francophones. Nous pouvons dire à ce propos que chacune des enquêtées a un imaginaire linguistique. Quand on parle d'imaginaire linguistique, on se réfère du double rapport qu'à la langue avec la pensée et la créativité (HOUDEBINE, 2011)

Question 29 : Quelles attentes avez-vous par rapport à la langue ?

Il est à préciser que les extraits suivants concernent les étudiantes en pré-mobilité.

Extrait 28 :

E2 : franchement, aucune je sais juste que ça va m'aider lors de mes communications ou par rapport à mes études

E3 : un rapport de communication

Les réponses montrent que les attentes qu'elles ont par rapport à la langue, concernent la communication et l'apprentissage dans les universités ou en dehors de celle-ci.

1.17. Le rapport avec l'anglais :

On constate que pour l'enquêtée E2 : l'anglais lui sert seulement comme une langue de communication ou de culture. Pour l'enquêtée E3 elle lui sert de langue d'apprentissage lors de son parcours universitaire. On pourra dire qu'apprendre une langue c'est apprendre une culture.

E2 : aucun rapport, à part peut-être pour communiquer avec anglophones ou pour apprendre la culture anglo-saxonne

E3 : le rapport que j'ai avec la langue anglaise, elle va m'être utilisée lors de mon cursus universitaire.

Cet extrait concerne deux catégories d'étudiantes celle qui préparent leur mobilité et celles qui sont déjà en France.

1.18. Le rapport à l'arabe algérien en France :

D'après les réponses obtenues, on remarque que l'arabe algérien n'est pas une langue nécessaire lors de ce projet migratoire, d'après les réponses des étudiantes en mobilité. Nous dirons qu'elles l'utilisent pour communiquer avec des groupes d'algériens pour ne pas l'oublier et être en contact avec leur identité algérienne « *ça fait parti de mon patrimoine* »

*E1 (en mob): l'arabe algérien n'est pas vraiment nécessaire mais **il fait partie de notre culture et notre patrimoine**. Parfois quand on se retrouve entre algériens on a tendance à parler en **arabe algérien pour ne pas oublier***

E2 (pré-mob): je ne pense pas qu'il soit nécessaire

E3(pré-mob) : non il n'est pas nécessaire

E4(en mob) : je l'utilise seulement avec mon mari

E6(en mob) : non il n'est pas nécessaire.

E7(en mob) : je l'utilise quand je retrouve des groupes d'amis algériens mais il n'est pas nécessaire

1.19. Les pratiques culturelles et linguistiques française :

Pour ce qui des pratiques culturelles en contexte de mobilité Elizabeth MURPHY-LEJEUNE (2003 :) souligne que :

« voyager et vivre à l'étranger pour un certain nombre signifie dans ce contexte s'aventurer dans un nouvel espace-temps, découvrir de nouveaux horizons où l'ancien et le nouveau se mêlent, déceler d'étranges coutumes derrière des langages secrets, mettre à l'œuvre ses propres ressources, méditer sur l'identité et sur l'autre, essayer des identités potentielles et flexible comme de nouveaux vêtements, et sans cesse apprendre ».

Question 31 : Avez-vous une idée des pratiques culturelles et linguistiques les plus pratiquées en France ?

	Enquêtées	Oui	Non	Lesquelles ?
connaissiez-vous des pratiques culturelles et linguistique en France ?	E1 en mob	X		<i>Culturelle : Tous ce qui concerne les fêtes Linguistique : aucune idée</i>
	E2 pré-mob	X		<i>Culturelle : les fêtes de fin d'année, pâques... Linguistique : les chansons française, l'art culinaire</i>
	E3pré-mob		X	
	E4en mob	X		<i>Culturelle : les fêtes Linguistique : aucune idée</i>
	E6en mob	X		<i>Culturelle : les fêtes, les évènements... Linguistique ; tout ce qui touche à l'art, la musique, le cinéma</i>
	E7en mob			<i>Elle n'a pas répondu</i>

Tableau XVIII : Les pratiques culturelles et linguistiques.

Ce tableau montre les tendances qui ressortent des réponses obtenues des déclarations des enquêtées. Les étudiantes en mobilité (E2 par exemple), estiment posséder des connaissances culturelles par contre la E3 n'a aucune connaissance. Quant aux étudiantes en mobilité, elles ont développé des pratiques culturelles en lien avec les fêtes de fin d'année ou les grands événements que les français célèbrent au cours de l'année mis à part E4 qui n'a aucune idée des pratiques linguistiques. Nous pourrions dire que pour connaître une langue il faudrait d'abord connaître leur culture linguistique, leur coutumes car ils font partie de leur identité.

1.20. Perception de l'avenir :

Nous allons nous diriger vers la perception de l'avenir pour chaque étudiante, ce qu'elles ont comme projet, comment elles voient leur avenir, est-ce qu'elles veulent s'installer définitivement dans le pays d'accueil ou comptent-elles revenir ? Cette partie est dédiée aux étudiantes qui sont en pré-mobilité et celle qui sont en mobilité.

E1: comme je compte m'installer en France je dirai que j'aurais un avenir radieux, je compte travailler dans de grande société qui me permettront de vivre convenablement et à mon aise.

E2: je compte ouvrir ma propre boîte, une maison d'édition. je pense avoir un avenir prometteur en tous les cas je fais tout pour. et m'installer définitivement en France

E3: Devenir négociatrice internationale dans les banques les plus réputées de France et m'installer définitivement en France.

E4: Pour l'instant je n'ai pas vraiment de projet, l'avenir nous le dira

E6: ouvrir ma propre boîte de bio Tech et m'installer en France ou aux USA.

E7: Apprendre ce qu'il faut et ouvrir mon cabinet. Une fois que j'aurais terminé mon cursus ici en France je compte retourner en Algérie pour pouvoir apporter quelque chose de bien à notre société et faire en sorte de rendre la médecine dentaire quelque chose d'énorme parce que en Algérie les gens ne prennent pas trop de leur santé buccale.

Nous constatons d'après les réponses retenues, que chaque étudiante a des rêves et un espoir de faire de grands projets qui lui permettra de vivre aisément et à son aise. La majorité des enquêtées compte s'installer définitivement en France. Sauf l'enquêtée E7 qui compte retourner à son pays d'origine, l'Algérie, et apporter un plus à la société algérienne.

Conclusion

COCLUSION

Dans ce présent travail qui s'est inscrit la volonté de comprendre le phénomène de la mobilité estudiantine des filles en cherchant à déterminer quelles sont les raisons qui les poussent à faire ce choix de quitter leur pays pour aller étudier à l'étranger, notamment en France. Cette étude a tenté d'apporter des éléments de réponse à un questionnement relatif au choix de cette mobilité et les dynamiques langagières qu'elle induit. C'est par des entretiens semi directifs réalisés auprès de sept étudiantes algériennes d'origine sociales diverses qui se divisent en trois catégories de mobilité (pré-mobilité, en mobilité et post-mobilité) que nous avons analysé ce qui ressort de leurs discours comme indicateurs qui renseignent à la fois sur les déterminants de la mobilité et sur la dynamique langagière.

Dans un premier temps, nous pouvons noter que la mobilité internationale est un phénomène en plein essor qui touche le monde et attire de plus en plus de filles. De nos jours, le vivre global est une notion à laquelle plusieurs personnes aspirent, plus particulièrement les étudiants. Cette manière de penser, mobilité et vivre ensemble, concerne les étudiants dits internationaux.

À travers l'analyse de notre corpus nous avons pu obtenir des éléments de réponses à nos questions de recherches. En effet, à travers notre étude nous avons constaté que le choix de la France comme pays d'accueil s'est fait en premier lieu à cause de la qualité de l'enseignement supérieur que propose les universités françaises. Deuxièmement, les diplômes, quand on parle de diplôme on fait allusion à la carrière professionnelle à laquelle elles auront droit puisque les études à l'étranger ouvrent plus de portes.

Troisièmement, la langue voire les langues. La maîtrise préalable des langues est un moteur qui booste le projet mobilitaire et facilite l'acclimatation dans un environnement plurilingue comme celui des universités étrangères. Par ailleurs, notre étude, quoique limité à un groupe restreint d'étudiantes, a montré que la mobilité a des incidences sur les pratiques langagières et sur la dynamique langagières. Chez les étudiantes en mobilité (mobilité vécue) ou en post-mobilité (mobilité vécue et accomplie), la question des langues a été évoquée en termes de conscience linguistique et de valorisation du plurilinguisme. Chez celles qui s'inscrivent dans la première catégorie (pré-mobilité ou mobilité projetée),

la question des langues est posée en termes de maîtrise et entendue comme bagage nécessaire pour accéder à des études en France. C'est le français qui est évoqué en premier chef. En effet, la langue française est un facteur clé lors de cette prise de décision puisque la langue est le moyen de communication et d'échanges, le moyen d'apprentissage dans leur parcours universitaire et un moyen d'intégration. S'ajoute à cela la quête de soi. Effectivement, quand on parle de mobilité, on parle de mobilité identitaire, d'une quête de soi à travers l'autre à travers le groupe. Le projet mobilitaire a permis, selon les déclarations des enquêtées (notamment les étudiantes en mobilité) de développer des compétences langagières et personnelle, l'autonomie, l'émancipation et le dépassement des crispations sociales et culturelles. Force est de constater qu'elles ont pu développer leur volonté de réussir et de tracer un avenir tant sur le plan professionnel que personnel.

Pour finir, nous pourrions dire qu'à travers ces résultats, nous sommes parvenues à comprendre, sommairement, les réelles motivations qui poussent les étudiantes à partir et ce que cette expérience éprouvante a apporté à ces étudiantes sur le plan linguistique et identitaire. Cette recherche nous ouvre de nouvelles perspectives pour observer d'autres espaces où évoluent des étudiants algériens. En d'autres termes il serait intéressant de suivre les deux étudiantes en pré-mobilité dans leur trajectoire mobilitaire et de constater en temps réel l'impact de la mobilité sur leurs répertoires verbaux.

Bibliographie

BIBLIOGRAPHIE

- ALI-BENCHERIF, M. Z. & MAHIEDDINNE, A. (2019) : « La mobilité universitaire des étudiants algériens en France. De la mise en discours des pays d'origine et d'accueil », in THAMIN, N. & ALI-BENCHERIF, M. Z., et al. *Mobilités dans l'espace migratoire Algérie-France-Canada*, Aix-en-Provence, Presses Universitaires de Provence, pp. 97-111. [Disponible en ligne] : <https://books.openedition.org/pup/50375>
- (AMBROSIO, S. ARAUJO, M. (2015) : « Répertoire plurilingue et contextes de mobilité : relations et dynamiques », Cahiers internationaux de sociolinguistique, 1 n° 7, pp. 9-37. <https://www.cairn.info/revue-cahiers-internationaux-desociolinguistique-2015-1-page-9.htm>.
- BLANCHET, A. & GOTMAN, A. (2007) : *L'entretien*. Paris, Armand Colin.
- BERTHIER, N. (2010) : « Les techniques d'enquête en sciences sociales : méthodes et exercices corrigés ». Paris, France : Armand Colin.
- CAMPUS FRANCE. (2013) : « Les étudiants internationaux. Chiffres clés (Campus France. 2013) ». Consulté à l'adresse: https://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/chiffres_cles/fr/brochure_campusfrance_chiffres_cles_n7_essentiel.pdf.
- CAMPUS FRANCE (2011) : Mobilité étudiante internationale, compétence en français et offre de formation. Jean-Luc Ito-Pagès. Campus France Agence nationale pour la promotion de l'enseignement supérieur. Le Français sur Objectifs Universitaires - 2011 pp. 313-328.
- CAMPUS FRANCE. (2016) : Les étudiants internationaux. Chiffres clés (Campus France. 2016). Consulté à l'adresse : https://ressources.campusfrance.org/publi_institu/etude_prospect/chiffres_cles/fr/chiffres_cles_n10_essentiel.pdf
- CANUEL, M. (2011) : *Construction identitaire et rapport avec l'altérité en contexte de mobilité : Le cas des étudiants universitaires originaires de milieux francophones minoritaires canadiens*.
- CATARINO.C ET MOROKVASIC.M (2005) : « Femmes, genre, migrations et mobilités » *Revue européenne des migrations internationales* vol. 21 - n°1, 289..
- CONSEIL DE L'EUROPE (2001) : *Cadre européen commun de référence pour les langues : apprendre, enseigner, évaluer*. Paris. Didier.
- CAMPUS FRANCE (2011) : « La mobilité des étudiants du Maghreb, de l'Egypte et du Levant ». les hors-séries n2.
- CAMPENHOUDT.L & QUIVY.R (2018) : Manuel de recherche en sciences sociales.4° Edition Dunod.
- CATTAN, N. (2014) : « Genre et mobilité des étudiants en Europe ». *Espace, populations, sociétés*, n°1, pp. 15-27

- DEFAYS, J.M. et MEUNIER, D. (2012) : *La mobilité académique : des pratiques aux représentations linguistiques* Jean-Marc DEFAYS Deborah MEUNIER Université de Liège Institut Supérieur des Langues Vivantes.
- DE GOURCY, C. (2013) : « Circulation estudiantine en France et projets migratoires sous contraintes : figures de l'étudiant algérien dans la mondialisation », *Cahiers québécois de démographie*, vol. 42, n° 2, p. 371-388. Consulté le 15 septembre 2016. URL : <http://id.erudit.org/iderudit/1020613ar>.
- DE VILLANOVA, R. (2007) : « Espace de l'entre-deux ou comment la mobilité des immigrés recrée du territoire », *L'Homme et la société*, n° 165-166, pp. 65-83, <http://www.cairn.info/revue-l-homme-et-la-societe-2007-3-page-65.htm>
- HARFI, M. & MATHIEU, C. (2006) : « Mobilité internationale et attractivité des étudiants et des chercheurs » la documentation française | « horizons stratégiques » 2006/1 n° 1 | pages 28 a 42. <https://www.cairn.info/revue-horizons-strategiques-2006-1-page-28.htm>
- HEZLAOUI-HAMELIN, S. (2018) : *Etudiants étrangers ou étranges étudiants le cas des étudiants algériens en mobilité académique en France, à l'université de Franche-Comté*.
- INSTITUT NATIONAL DE LA RECHERCHE : Mobilité internationale et formation Dimensions culturelles et enjeux professionnels. INSTITUT NATIONAL DE RECHERCHE PÉDAGOEN.N33-2000.
- JARDOU, A. (2018) : « Compétence de communication interculturelle et mobilité étudiante : le cas des apprenants primo arrivants en France et des classes plurilingues et multiculturelles de FLE », Linguistique. Université Grenoble Alpes.
- JOEL GODIN.M : *La mobilité étudiante au sein de la francophonie*, Projet de rapport, Commission de l'éducation, de la communication et des affaires culturelles
- KAUFMANN, V. VINCENT, S. et VIRY, G. (2010) : *Carrières académiques : comment concilier mobilités spatiales et vie de famille*. Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne EPFL Laboratoire de Sociologie Urbaine LaSUR *Université de Genève, Département de Sociologie Laboratoire de Sociologie Urbaine LaSUR, Suisse.2010n7 : 77-94.
- KELLER-GERBER, A. (2015) : *Ces étudiants étrangers qui restent ou qui veulent rester » Résonance de discours en circulation sur l'immigration dans les récits d'étrangers diplômés en Suisse, candidats à « l'établissement » THESE DE DOCTORAT Présentée devant la Faculté des lettres de l'Université de Fribourg, en Suisse.*
- LEGLISE, I. & BETTTINA, .M. (2008) : « Contacts de langues issus de mobilités dans un espace plurilingue 2008 : approches croisées à St Laurent du Maroni (Guyane) », in HAL Id: halshs-00292492 <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-00292492>
- LEJEUNE, M. (2003) : « Un portrait d'étudiants mobiles en l'an 2000 : le cas français », in DIMITROPOULOS, A., MURPHY-LEJEUNE, E., & STOKES, E. (2003). *La mobilité étudiante en Europe, mythe ou réalité ? : Comparaison France - Royaume-Uni*. (F. VANISCOTTE, A. HOUGUENAGUE, & A. WEST, Éd.). Paris, France, Hongrie, Italie, 39-90.

-
- LEVY. D, ZARATE, G. KRAMSCH, C. (2008) : *Précis du plurilinguisme et du pluriculturalisme*. Éditions des archives contemporaines. Paris France
- MAHEIDDINE, A. & ALI-BENCHRIF, M.Z (2017) « Dynamique des répertoires verbaux chez les étudiants algériens en mobilité universitaire en France ». *Insaniyat*, n° 77-78, juillet - décembre 2017, p. 141-161.
- MEUNIER, D. (2019) : « Penser les modalités d’une appropriation plurielle des langues et des expériences de mobilités : représentations de l’altérité, réflexivité et dispositifs didactiques ». Open.Édition. *Recherches en didactique des langues et des cultures Les cahiers de l’Acedle1*, n° 6-2.
- MEUNIER, D. (2011): « Mobilité et apprentissage linguistique : étude du discours métalinguistique d’apprenants Erasmus ». *ELA*, vol.2 n° 162 pp. 137-151. <https://www.cairn.info/revue-ela-2011-2-page-137.htm>.
- MULO FARNKIA. B (2013) : *Discours sur l’autre et sur soi en contexte de mobilité spatiale: le cas de la diaspora camerounaise au canada*.
- MO CHEN (2019) : mobilités étudiantes, interculturalité et genre : l’intégration sociale et académique des étudiantes chinoises dans les universités québécoises. Mémoire.
- PHILIPPE. P. (2001) : « Les figures identitaires de la mobilité internationale. » *L'exemple d'une entreprise pétrolière*, Sociétés contemporaines, 2001/3 no 43, p. 53-79. DOI : 10.3917/soco.043.0053.
- SAUVAGE.J (2019) : « Mobilité et appropriation des langues. Une réponse à Deborah Meunier ». *Recherches en didactique des langues et des cultures Les cahiers de l’Acedlen° 16-2 | 2019 Notions en questions – Mobilités*. Édition électronique URL : <http://journals.openedition.org/rdlc/7032..>
- SCHOMBURG H. & TEICHLER U. (2008) : « Mobilité international des étudiantes et débuts de vie active », formation emploi, 103 /2008 p.41-55.
- THAMIN, N. ALI-BENCHRIF, M. Z. ; CALINON, A.S. ; MAHIEDDINE, A ; PLOOG, K. ; (2019) : *Mobilités dans l’espace migratoire Algérie France Canada*, Presses Universitaires de Province, Société Contemporaine.
- THAMIN, N. (2007) : *Dynamique des répertoires langagiers et identités plurilingues de sujets en situation de mobilité*, thèse de doctorat Université de Grenoble 3.
- UNESCO. (2017) : La mobilité des étudiants internationaux (2017). Consulté à l’adresse : <http://uis.unesco.org/fr/uis-student-flow>. Unesco. (2018). La mobilité des étudiants internationaux (2018). Consulté à l’adresse : <http://uis.unesco.org/fr/uis-student-flow>.
- WEBER. S, (2009) : « Comprendre la mobilité, réinterroger l’intégration », Vol.4, n° 311, pp. 58-67.

Annexes

Annexe 1 : Fiche de consentement

جامعة أبو بكر بلقايد
+080.1144 03000 0312.581 1100.1
UNIVERSITÉ DE TLEMCEM



Faculté des langues et des lettres

Département de français

Tlemcen, le

Les enregistrements effectués par

.....

sont réalisés dans un but de recherche ; ils s'inscrivent dans le cadre du mémoire de fin de cycle intitulé « » que nous réalisons en vue d'obtenir le diplôme de master parcours Sciences du langage ; département de français - Université de Tlemcen.

Les résultats, y compris les enregistrements eux-mêmes, pourront être publiés dans des revues scientifiques et/ou des ouvrages pédagogiques. Dans tous les cas où une publication sera envisagée, les informations seront exploitées de manière à garantir le total anonymat à chaque personne rencontrée.

Vous pourrez obtenir si vous le souhaitez un exemplaire de la transcription de l'entretien réalisé ensemble, après sa dactylographie.

Si vous acceptez de participer à ce projet dans les conditions énoncées ci-dessus, nous vous remercions de bien vouloir signer ce document.

Nom, Prénom :

Signature :

Courriel :

Date :

Nous vous remercions de votre précieuse coopération et nous nous tenons à votre disposition pour vous apporter d'éventuels éclaircissements ou précisions sur cette recherche et son état d'avancement.

Signature de l'étudiant :

Annexe 2 : GUIDE D'ENTRETIEN :

GUIDE D'ENTRETIEN

3. Demander à la personne de dessiner sa ligne de vie (dessins et qualifiants).

4. Eléments en lien avec le profil personnel.

- Âge
- Sexe
- Pays et lieu de vie d'origine :
- Situation familiale :
- Niveau d'étude :
- Expérience professionnelle :
- Milieu socio-culturel d'origine :
- Milieu socio-culturel actuel :

Questions :

- Est-ce qu'il y a eu un élément déclencheur particulier qui vous a amené à mettre réellement en œuvre ce projet de migration ?
- Quelles sont les raisons qui ont motivé votre choix de partir ?
- Pourquoi ce choix de mobilité académique ?
- Pourquoi en France ?

A1 milieu socio-professionnel

- Qu'est-ce que vous faites (vous avez fait) comme étude ?
- Dans quel milieu avez-vous grandi ?
- Qu'est-ce que font ou faisaient vos parents comme travail ?

A2 Situation sociale

- Qu'est-ce que vous pensez de la situation sociale de votre pays ?
- Que pensez-vous de l'éducation, de l'enseignement, des diplômes, du travail ?
- Pouvez-vous donner des exemples concrets ?

A3 La mobilité des étudiantes

- Que pensez-vous de la mobilité estudiantine des filles ?
- Comment est-elle vue par la société ?
- Que représente pour vous ce projet de mobilité ?
- Qu'en pensent vos parents (votre entourage) ?
- Comment avez-vous vécue cette expérience en tant que fille ?

B Les réseaux sociaux, les circuits suivis

B1 Réseau et histoire familiale

- Est-ce que vous avez des parents ou des membres de la famille qui ont déjà immigré en France ?
- Si oui, est-ce qu'ils vous ont parlé de leur expérience migratoire, et de quelle manière ? (de manière objective, de manière positive ou de manière négative ?)
- Quel rôle jouent-ils dans votre projet mobilitaire (accueil sur place, réseaux d'aide...) et dans le choix de la mobilité étudiante ?

B2 Le cercle des amis, des collègues, des voisins, « l'environnement élargi »

- Est-ce que d'autres personnes, dans les réseaux amicaux ou autres, vous ont aussi influencé au départ ? En quoi ? Comment ? Pourquoi ?
- Dans le choix du pays ?
- Dans le choix de faire/ de reprendre des études dans le pays d'accueil ?
- Quel rôle jouent ces personnes dans le processus de migration étudiante (accueil sur place, réseaux d'aide, choix de la ville...) ?

B3 Les circuits

- Qu'est-ce qui intervient (**qu'est-ce qui a intervenu**) dans le choix de la ville d'installation (exemple : Paris, Bordeaux, etc. et dans le choix de l'université ?
- Serez-vous (**Avez-vous été**) accueilli sur place et pris en charge ?
- Par qui ?
- Qui sont (**qui étaient**) les auxiliaires aux différents moments du projet et du parcours ?
- Cette ville d'accueil est-elle (**a été**) envisagée comme une ville étape ?

Avez-vous (Avez-vous) des rapports avec des personnes, des groupes en France ?

B4 Les réseaux sociaux (via internet)

- Quel rôle jouent les réseaux sociaux sous leurs multiples formes (messageries internet, Facebook, Skype, linkel-in, twitter...) dans le processus de migration et dans l'élaboration du projet d'étude ?

C Représentations des pays d'accueil

C1 Le rapport au(x) pays d'arrivée (France) avant le départ / à l'arrivée

- Qu'est-ce que vous connaissez du pays où vous pensez partir ?
- Comment avez-vous obtenu/ connaissance de ces informations ?
- Qu'est-ce qui se dit sur la France ?
- Pensez-vous pouvoir avoir des papiers pour vous y installer rapidement ?
- Comment cela se passe-t-il pour les démarches concernant les études ?
- Qu'est-ce que vous pensez de la politique d'accueil des étudiants étrangers en France ?

C2 Les médias (télévision, radio, presse écrite, presse en ligne...)

- Quel rôle joue les médias dans la perception que les personnes ont du ou des pays d'accueil (la France) ?

D Le rapport aux langues

D1 Langues et famille

- Quelles langues sont parlées dans votre famille / quelle est l'histoire des langues dans votre famille ?
- Quelles langues parlez-vous ?
- Dans quels contextes les parlez-vous ?
- Comment les avez-vous apprises ?
- Quelle est la nature de vos relations avec ses langues ?
- Quelle place ont-elles dans votre vie ?

D2 Lors de l'élaboration du projet migratoire

- Est-ce que la langue est (était) un facteur important dans votre choix du pays d'immigration ?

Est-ce que vous connaissez bien la langue française ?

- Est-ce que cela est important pour vous ?
- Pourquoi envisagez-vous de partir dans un pays francophone ?
- Comment et quand avez-vous appris le français ?
- Quelles compétences estimez-vous avoir dans cette langue ?
- Comment vous projetez-vous dans votre futur pays d'accueil ? (vs comment vous projetiez-vous pour un regard rétroactif de ceux qui sont déjà en France ?).
- Quelles attentes avez-vous par rapport à la langue ?
- Quel est votre rapport à l'anglais ?
- Qu'en est-il de l'arabe algérien en France ?
- Est-ce une langue nécessaire dans votre parcours de vie une fois arrivée en France ?
- Et l'arabe standard ?
- D'autres langues :

Avez-vous (aviez-vous) une idée des pratiques linguistiques et culturelles françaises qui sont le plus à l'œuvre ?

- Pensez-vous que le français que vous parlez (**parliez**) est suffisant pour communiquer avec des francophones ?
- Quelles sont les pratiques culturelles qui vous semblent (qui vous ont parues) nécessaires lors de la mobilité ?
- Pensez-vous que l'arabe algérien est une langue de communication lors de la mobilité ? Si oui, avec qui ?

Perception de la variation du français pour les enquêtés en post-mobilité (les bretonnants)

- Est-ce que vous trouvez que le français ici/en France/dans votre pays est très différent?
- En quoi est-il différent ici/en France/dans votre pays?

E Perception de l'avenir

E1 L'installation, le retour éventuel au pays d'origine (en Algérie) ou bien le départ vers un autre pays.

- Comment voyez-vous votre avenir ?
- Quels sont vos projets de vie ? »
- Depuis quand préparez-vous votre voyage ?
- Comment le préparez-vous ?

E2 Est-ce qu'il y a des amis ou des personnes qui vous aident ?

- Avez-vous fait des économies ?
- Des amis ou de la famille vous ont-ils prêté de l'argent, et si oui, combien ?
- Avez-vous des contacts avec des réseaux de passeurs ?

Quel réseau d'aide ?

Annexe 3 : Transcription des entretiens
--

Enregistrement 8

- Yas Qst : Quel âge a tu ?
- Enrg 8 : euh 25ans
- Yas Qst : 25, pays et lieu de vie d'origine ?
- Enrg 8 : euh lieu de naissance tu veux dire ?
- Yas Qst : oui
- Enrg 8 : ALgerie , Oran
- Yas Qst : situation familiale ?
- Enrg 8 : célibataire
- Yas Qst : ton niveau d'étude ?
- Enrg 8 : Master 1
- Yas Qst : en quoi ?
- Enrg 8 : en biothérapie cellulaire et génique
- Yas Qst : d'accord,esq. tu as une expérience professionnelle, genre même les stages sa compte
- Enrg 8 : oui
- Yas Qst : et tu as travaillé en quoi ?
- Yas Qst : alors moi j'ai fait plusieurs stages différent ; mais ces stages je l'ai ai pas fait en France, j'ai fait des stages au état unis ; ensuite un stage dans un laboratoire qui s'appelle ? c'est plus dans la recherche et développement de la bio Tech et ensuite j'ai fait un autre stage en biotechnologie aussi dans une société qui fait des matériaux à base de plantes
- Yas Qst : d'accord, quel est ton milieu sociaux culturel d'origine ?
- Enrg 8 : comment ?
- Yas Qst : genre t'es oranaise c'est ça ?
- Enrg 8 : oui oui chui oranaise
- Yas Qst : oranaise ok, et ton milieu sociaux culture actuelle
- Enrg 8 : euh paris, France
- Yas Qst : d'accord,maintenant on va passer a d'autre questions, es qu'il y a un élément déclencheur particulier qui ta amener à mettre réellement en œuvre ce projet d'immigration, tu as eu un déclic euh. ?
- Enrg 8 : mon décliccet 'ait plus euh c'est arrivé au lycée, parce que ça fait quand même plus de 10 ans que chupartie, donc au lycée par rapport au niveau etc.là je voyais que ça me convenait pas et que je devais vois quelque chose de plus. Quelque chose de différent et c'est làoù j'ai intégré le lycée français à valence

-
- Yas Qst : ok et quels sont les raisons qui ont motivé ton choix de partir, genre j'aimerais bien avoir plus de détails si c'est possible s'il te plaît
 - Enrg 8 : euh les détails c'était plus par rapport aux profs, j'avais des soucis avec les profs etc. c'était un peu compliqué de suivre, le niveau d'études ce n'était pas ce que je recherchais pour mon avenir
 - Yas Qst : d'accord, et pourquoi tu as choisi la France ?
 - Enrg 8 : euh au début je n'ai pas choisi la France j'ai choisi l'Espagne et maintenant j'ai choisi la France parce que mon master est le seul que j'ai fait en France, le reste je l'ai fait en France
 - Yas Qst : ah d'accord super, et qu'est-ce que tu fais comme études ?
 - Enrg 8 : donc master en biothérapie cellulaire et génique, c'est entre Saclay, l'université de Saclay et etc
 - Yas Qst : d'accord, dans quel milieu a-tu grandi ?
 - Enrg 8 : euh c'est-à-dire par rapport à l'Algérie ?
 - Yas Qst : oui
 - Enrg 8 : c'était en Algérie, j'ai grandi en Algérie jusqu'à mes 14 ans
 - Yas Qst : et tes parents étaient comment, esq. c'est genre conservateur protecteur plutôt cool, esq. c'est des intellectuels ?
 - Enrg 8 : Non non ils sont ouverts cool, c'était plutôt un environnement très paisible
 - Yas Qst : d'accord ; qu'est-ce que font tes parents ou qu'ils font comme travail ?
 - Enrg 8 : euh ils ont une clinique en oncologie à Oran
 - Yas Qst : d'accord, on va maintenant passer à la situation sociale, qu'est-ce que tu penses de la situation sociale de l'Algérie ?
 - Enrg 8 : qu'est-ce que tu penses de la situation sociale de l'Algérie ?
 - Yas Qst : c'est-à-dire tu peux dire absolument tout ce que tu veux ?
 - Enrg 8 : bah disons que c'est compliqué. (rigole)
 - Yas Qst : d'accord. non mais c'est ta parole tu peux dire tout ce que tu veux. Qu'est-ce que tu penses de l'éducation, l'enseignement, les diplômes et le travail en Algérie ? j'aimerais avoir des exemples si c'est possible, genre pour chaque secteur j'aimerais avoir des exemples
 - Enrg 8 : moi par exemple par rapport à mon diplôme en biotechnologie c'est un diplôme que je ne peux pas utiliser en Algérie, ils n'ont pas beaucoup avancé par rapport à ça par rapport à la recherche etc. donc si je choisis de travailler par exemple je n'aurai pas le choix je ne pourrais pas travailler en Algérie, parce que justement c'est quelque chose de nouveau pour eux, ils ont établi quelques écoles pour ça et tout mais je ne pourrais pas même si j'en aurais envie, je ne peux pas le faire en Algérie... ils n'ont pas beaucoup avancé
 - Yas Qst : d'accord, et que penses-tu des diplômes ?

-
- Enrg 8 : euh les diplômes par rapport àes qu'ils sont reconnu ou pas ?
 - Yas Qst : oui
 - Enrg 8 : ils sont reconnus, effectivement ils sont reconnus %%%
 - Yas Qst : et que pense tu de l'enseignement ?
 - Enrg 8 :
 - Yas Qst :esq. tu peux me donner. genre esq. tu peux me donner un exemple genre une situation vécu par rapport à l'enseignement et qui ta vraiment pousser à partir
 - Enrg 8 : euh moi c'était avec un prof de math,
 - Yas Qst : maintenant on va parler de la mobilité des étudiants, que pense tu de la mobilité estudiantine des filles, genre les filles qui partent à l'étranger pour étudier ?
 - Enrg 8 : là j'ai beaucoup d'amies d'ailleurs qui sont partie à l'étranger pour étudier, et elles sont plutôt heureuse et s'en sortent pas mal, la plupart jusqu'à maintenant on réussit
 - Yas Qst : ah super,trèsbien, et comment elle est vue par la société, cette mobilité des filles ?
 - Enrg 8 :quelle société française ou algérienne ?
 - Yas Qst : société algérienne
 - Enrg 8 : eh bah je ne sais pas sa dépends
 - Yas Qst :d'accord, et que représente pour toi ce projet de mobilité ?
 - Enrg 8 : ouvrir ma propre société
 - Yas Qst :nchallah , bah je souhaite beaucoup de courage, et que pense tes parents et ton entourage de tout ça ?
 - Enrg 8 : euh ils me soutiennent, ils me soutiennent et ils font tout pour que j'y aille jusqu'au bout
 - Yas Qst : et comment e tu vécu et comment tu vis cette expérience en tant que fille ?
 - Enrg 8 : moi sincèrement,personnellement je la vis trèsbien, eh au début c'était un peu compliqué parce qu'il fallaitshabituer, tu changes complètement de vie complètement de milieu tu changes absolument tout t'es loin de ta famille etc. mais avec le temps tu commencerasà t'adapter teretrouves petit à petit ta routine tu vois
 - Yas Qst : oui, maintenant on va passer aux réseaux sociaux, on va passer au réseau et histoire de famille d'accords ? esq. tu as des parents ou des membres des familles qui ont déjà immigré en France ?
 - Enrg 8 : oui
 - Yas Qst :es qu'ils t'ont déjà parlé de leur expérience migratoire et de quel manières ? genre es qu'ils étaientobjectives,esq.ils étaientpositives,esq. c'était négatives
 - Yas Qst : euh cet 'ait plus souvent c'était plus positive,çadépendaprèsavais des personne qui sont venus pour les études et d'autres pour les travaux, c'est un un plus compliqué

-
- quand c'est pour le travail par rapport aux études tu vois, donc ça dépend l'expérience de chacun mais généralement c'était positive
- Yas Qst : d'accord, quel rôle ont-ils joué dans ce projet de mobilité et, genre esq. ils t'ont accueilli sur place, esq. qu'il t'ont passé des réseaux d'aides, esq. ils t'ont aidé financièrement
 - Enrg 8 : oui il m'ont aidé financièrement
 - Yas Qst : d'accord, maintenant on va passer au cercle des amis, des collègues et voisins, esq. d'autres personnes dans les réseaux amicaux ou autres t'ont influencé au départ, en quoi, comment et pourquoi ?
 - Enrg 8 : pour ce qui est de Paris c'est ma meilleure amie qui m'a motivé pour y aller
 - Yas Qst : donc même pour le choix du pays c'est elle qui t'a vraiment motivé pour partir ?
 - Enrg 8 : oui parce que ... j'ai jamais été en France. j'ai été dans plusieurs pays mais jamais en France donc elle m'a un peu motivé à faire ça à Paris
 - Yas Qst : esq. elle t'a influencé dans le choix de faire tes études ou dans le fait de reprendre tes études là-bas ? esq. vraiment c'était ta première année en tant qu'étudiante dans une université etc. ?
 - Enrg 8 : oui..... On l'a choisi ensemble
 - Yas Qst : qu'est-ce qui est intervenu dans le choix de la ville d'installation. Genre esq. tu as choisi Paris pour ta spécialité ou juste parce que ta meilleure amie t'a motivé en quelque sorte pour partir à Paris
 - Enrg 8 :
 -
 - Yas Qst : d'accord, esq. tu as été accueillie sur place et prise en charge ?
 - Enrg 8 : ... sur un site, sur le site de Paris Saclay.
 -
 - Yas Qst : d'accord, qui euh, qui étaient les auxiliaires au différents moments du projet et du parcours, genre les personnes qui t'ont motivé, les choses qui t'ont motivé à partir à Paris ta meilleure amie, quel sont les autres personnes qui t'ont vraiment motivé à partir
 - Enrg 8 : euh mes parents et mes sœurs ailleurs une de mes sœurs est partie avec moi et ... dans une école de commerce, donc oui ma meilleure amie par la suite
 - Yas Qst : d'accord, esq. cette ville d'accueil est envisagée comme une ville étape,
 - Enrg 8 : une ville étape ?
 - Yas Qst : genre esq. tu l'as choisie pour juste terminer ton master et tu comptes partir ailleurs ou tu comptes t'installer définitivement
 - Enrg 8 : ah oui, je finis mon master et je partirai euh.
 - Yas Qst : d'accord, esq. tu as des rapports avec des personnes ou des groupes en France ?
 - Enrg 8 : ouais

-
- Yas Qst : d'accord, on va parler des réseaux sociaux, quel rôles jouent les réseaux sociaux dans le processus de l'immigration et dans l'élaboration du projet d'étude genre Facebook instauration LinkedIn euh. tout ça
 - Enrg 8 : bah déjà son aide à avoir un réseau
 - Yas Qst : super, Quesque tu connaissais du pays de la France
 - Enrg 8 :
 - Yas Qst : et comment as-tu obtenu cette information, esq. catitune expérience vécu personnelle ou juste des dires de tes amis ?
 - Enrg 8 :
 - Yas Qst : eh d'accord, Emma qu'esquif ce dit sur la France ? genre y'en a ceux qui disent que c'est pays raciste, y'en a ceux qui disent qu'ils sont très accueillants, y'en a ceux qui disent que si tu veux t'intégrer tu peux t'intégrer facilement et y'en a ceux qui disent que tu pourras jamais t'intégrer, donc tu vois c'est dans ce sens là
 - Enrg 8 : euh ouais... euh moi je n'avais pas forcément des problèmes d'intégrations, par contre
 - Yas Qst : ah d'accord, esq. tu pense pouvoir avoir des papiers pour pouvoir t'installer rapidement
 - Enrg 8 :
 - Yas Qst d'accord, comment cela s'est-il passé pour les démarches concernant les eûtes ?
 - Enrg 8 : une fois. ça se passe au campus France ; ;
 - Yas Qst : d'accord, que penses-tu de la politique d'accueil de l'étudiant étranger en France
 - Enrg 8 :
 -
 - Yas Qst d'accords, saintement on va passer au médias, tout ce qui concerne la télévision, la radio, la presse écrite la presse en ligne, et quel rôle joue les médias dans la perception que les personnes ont de la France
 - Enrg 8 : euh
 - Yas Qst ; genre l'image qu'ils donnent à la France
 - Enrg 8 :
 - Yas Qst : maintenant on va parler des langues, d'accords ? quelles langues sont parlées dans tes familles et quelles relations, enfin quelle histoire avez-vous avec ces langues ?
 - Enrg 8 : euh avec mes parents c'est le français et l'arabe
 - Yas Qst : d'accord, quel langues parle tu ?
 - Enrg 8 : le français et l'arabe, anglais et espagnol
 - Yas Qst :
 - Enrg 8 :

-
- Yas Qst : d'accords, comment a tu appris ces langues ?
 - Enrg 8 : euh pour le français et l'arabe c'est à la maison et l'espagnol.....
 - Yas Qst : genre ta fait des séjours linguistique ?
 - Enrg 8 : oui euh c'était quelque choses comme sa.....et l'anglais c'était à l'université.c'était pour faire mes études en anglais
 - Yas Qst : d'accord, quel est la nature de ta relation avec ces langues ?
 - Enrg 8 : comment sa. ?
 - Yas Qst : yen a par exemple ici en Algérie surtout les profs de langue française ils sont très affectives avec la langue française, ils portent une certaine affection aux langues genre par exemple yen a ceux qui eux qui méprisent on va dire, bon c'est un peu fort mais qui méprisent les personnes qui parlent pas très bien le français et qui font des fautes d'orthographe et tout ça, dans ce sens
 - Enrg 8 :.....
 - Yas Qst : d'accord, quel place ont ces langues dans ta vie ?
 - Enrg 8 : comment sa. ?
 - Yas Qst : genre quel place,es qu'ils ont une place importante dans ta vie par exemple toi qui étudies en anglais, je suppose que la langue anglais est beaucoup plus importante que le français et l'espagnole
 - Enrg 8 : exactement
 - Yas Qst : d'accord, euh lors de l'élaboration du projet migratoire esq. la langue, la langue française était un facteur important dans ton choix de pays d'immigration ?
 - Enrg 8 :.....
 - Yas Qst : Pa du tout ?
 - Enrg 8 :.....
 - Yas Qst : euh esq. tu connais la langue, euh bah écouteYa des questions un peu bizarroïdes mais c'est normale.esq tu connais bien la langue française ? esq. cela est important pour toi, genre esq. la langue française est importante pour toi
 - Enrg 8 : oui bien sûr
 - Yas Qst : D'accord, pourquoi tu as envisagé de partir dans un pays francophone ?
 - Enrg 8 : euh bah c'était juste par rapport à l'université Sincèrement
 - Yas Qst : comment et quand a tu apprise la langue française ?
 - Enrg 8 : comment et quand ... ? bah mes parents déjà ils parlent beaucoup plus français qu'arabe, et du coup moi je pense que ...
 - Yas Qst : tu fais toujours partie d'eux genre. Sa a toujours fais partie de ta vie
 - Enrg 8 : oui
 - Yas Qst : d'accord, quels compétences estimes tu avoir dans cette langues ?

-
- Enrg 8 :
 - Yas Qst : bah par exemple la plupart des étudiants qui partent en France doivent passer le DALF de DELF le TCF et tout sa
 - Enrg 8 : euh je l'ai pas passer.porque j'avais déjà un bac français
 - Yas Qst : d'accordsuper, et euh avant de partir comment tu t'es projeter dans ce pays
 - Enrg 8 :
 - Yas Qst : et comment tu voyais ou tu vois les gens qui sont, les étudiant qui sont en France, ceux qui était en Algérie et sont partie étudier en France, quel regard tu avais par rapport à ces oursonne, comment tu les voyais ?
 - Enrg 8 : sincèrementje ne sais pas pour moi puisqu'ils ont fait c'Ets une fierté pour eux de pouvoir partir
 - Yas Qst : d'accord, quel attentes vais tu par rapport a la langue française ?
 - Enrg 8 : quelle attente ?
 - Yas Qst : oui, je m'explique ? genre par exemple toi qui parle bien en français dans le sens ou quad tu vas partie en France tu es sur que tu vas pouvoir communiquer avec les francophone, t'auras aucun problèmeàcommuniquer avec les français
 - Enrg 8 : euh Oui.
 - Yas Qst : tu peux dire que sa ta genre, ça va beaucoup t'aider Ousa ta aider à communiquer avec le monde, avec les français
 - Enrg 8 : bah oui justement, c'est ce que je disais, sa facilite beaucoup les choses
 - Yas Qst : quel est le rapport que tu as avec l'anglais, par le fait d'étudier avec ?
 - Enrg 8 : le rapport ou le niveau ?
 - Yas Qst : genre par exemple le français tu le parle parce que tu communique avec et tu es en train de faire des étudesen anglais c'est ça ?
 - Enrg 8 : oui c'est sa ... l'anglais c'est pour mes études
 - Yas Qst : d'accord, qu'en est-il de l'arabe algérien, on va dire le dialecte en France, que pense de l'arabe algérien en France ? genre es qu'il est nécessaire pour communiquer avec,esq. tu as besoin de l'arabe algérien pour discuter communiqué avec d'autres personnes ?
 - Enrg 8 :
 - Yas Qst : et l'arabe standard, l'arabe classique ?
 - Enrg 8 :
 - Yas Qst : d'accord euh a tu une idée de la pratique linguistique et culturellefrançaise qui est les plus.en France ?
 - Enrg 8 :....

-
- Yas Qst : genre dans le sens ou les pratiques linguistiques par exemples il y a___20 la musique, et tout ce qui touche à l'art, le cinéma et tout ça et la culture aussi sa se rapporte a sa et aussi au fait qu'ils pratiquent par exemplequi sont pratiqué la bas
 - Enrg 8 : oui et la question c'était quoi ?
 - Yas Qst : oui genre esq. tu as une idée, avant de partir esq tu avais une idée sur ce genre de pratique ?
 - Enrg 8 : euh oui je les connais ...
 - Yas Qst : d'accord, et pense tu que le français dont tu parles est suffisant pour communiquer avec les francophone Parce que le truc c'est que.troiscategories de femmes,etudiantes,parcequ'il y a la categories qui veulent partir, qui préparent leur projet migratoire, ceux qui sont déjà la bas et ceux qui sont parties et revensu en algerie, c'est pour sa que qu'il ya des questions qui te parle plus a toi et moi a d'autre, tu vois
 - Enrg 8 : ouais je comprends
 - Yas Qst : quels sont les pratiques culturels qui te. oui qui te parassent nécessaires dans unemobilité ?
 - Enrg 8 : en pratique culturelle ?
 - Yas Qst:....
 - Enrg 8 : euh je ne sais pas,Je n'ai aucune pratique culturelle. donc personnellement je ne sais pas
 - Yas Qst : d'accord, pense tu que l'arabe dialectale est une langue de communication lors de sa mobilité, si oui avec qui ?
 - Enrg 8 : oui c'est.tu rencontres beaucoup d'algeriens et algeriennens quand t'es la bas et c'est a ce moment la que tu utilise le plus le dialectalgerien
 - Yas Qst : d'accord,esq. tu pense que le français parlé en France est différent du français parlé en Algérie ?
 - Enrg 8 : non c'est exactement la même chose
 - Yas Qst :d'accord, maintenant on va parler de l'avenir,esq. tu penses à un retour éventuel à ton pays d'origine l'laverie,esq. tu penses à un retour ?
 - Enrg 8 : non
 - Yas Qst : du tout ?
 - Enrg 8 : pas pour le moment je ne pense pas
 - Yas Qst : comment tu vois ton avenir, et quel sont tes projets. ?
 - Enrg 8 : mon avenir, bah justement comme je t'ai dit tout à l'heure ouvrir ma propre compagnie en bio Tech et justement c'est un projet sur lequel je travaille la en ce moment c'est encore loin, mais où ? je ne sais pas.

-
- Yas Qst : oui termine tes études après tu ...es qu'il y a ___20 des personnes ou des amis qui t'ont aidé ou qui t'aident à partir ? au moment de la mobilité es qu'il y a ___20 des amis qui t'aident ? genre esq. parfois quand t'es dans le besoin es qu'ils sont là pour t'aider ?
 - Enrg 8 : oui, oui j'ai beaucoup d'amis proches justement qui sont à Paris et qui m'aident, on se soutient mutuellement on va dire
 - Yas Qst : super, esq. vante de partir tu as fait des économies ?
 - Enrg 8 : non
 - Yas Qst : d'accord, esq. des membres de tes familles t'ont prêté de l'argent ?
 - Enrg 8 : euh oui
 - Yas Qst : esq. je peux savoir combien ils t'ont prêté ?
 - Enrg 8 :

N.B : les (.....) représente des coupures lors de l'enregistrement.

On a pris l'enregistrement n°6 comme exemple les autres sont sur le CD Rom.

Résumés

Résumé :

La mobilité estudiantine est un phénomène en plein expansion. Selon les chiffres de Campus France 56 000 000 d'étudiants sont en mobilité dans le monde. Si de nombreuses recherches ont été faites sur le thème de la mobilité estudiantine peu de travaux se sont intéressés au thème de la mobilité genrée à voir la mobilité des algériennes en France. Cette étude à pour but de comprendre et d'interpréter les motivations qui poussent ces étudiantes à quitter leur pays pour étudier à l'étranger. Les résultats obtenus grâce aux entretiens semi-directifs ont permis de dégager les éléments déterminants qui mènent ces étudiantes algériennes à quitter leur pays pour étudier à l'étranger. D'après les réponses recueillies, la qualité de l'enseignement que propose la France ressort comme un élément central dans cette prise de décision. Par ailleurs, le choix de la langue est un facteur important lors du choix du pays d'accueil c'est élément déterminant pour cette mobilité. Quant à leur volonté d'apprendre et d'être plus responsable c'est un élément lié directement à la société d'origine et d'accueil. Quant à la perception de l'avenir c'est un élément qui motive les étudiantes à atteindre leur objectifs et de réaliser leur rêves.

Mots clés : Mobilité, mobilité estudiantine féminine, trajectoire mobilière, profils langagiers.

Abstract :

Student mobility is a rapidly growing phenomenon. According to Campus France figures, 56,000,000 students are mobile worldwide. While much research has been done on the topic of student mobility, little work has been done on the topic of gendered mobility, such as the mobility of Algerian women in France. This study aims to understand and interpret the motivations that drive these female students to leave their country to study abroad. The results obtained through semi-structured interviews allowed us to identify the determining factors that lead Algerian women students to leave their country to study abroad. According to the responses we received, the quality of the education offered in France is a central element in this decision. Furthermore, the choice of language is an important factor in the choice of the host country and constitutes a determining element of this mobility. As for their desire to learn and to take responsibility, this is an element directly linked to their home and host societies. As for the perception of the future, it is an element that motivates students to reach their goals and realize their dreams.

تنقل الطلاب ظاهرة متنامية. وفقاً للأرقام الواردة من Campus France ، هناك 56.000.000 طالب متنقل حول العالم. إذا تم إجراء العديد من الأبحاث حول موضوع تنقل الطلاب ، فإن القليل من الأعمال قد فرضت نفسها على موضوع التنقل بين الجنسين لرؤية تنقل المرأة الجزائرية في فرنسا. تهدف هذه الدراسة إلى فهم وتفسير الدوافع التي تدفع هؤلاء الطلاب إلى مغادرة بلادهم للدراسة في الخارج. أتاحت النتائج التي تم الحصول عليها بفضل المقابلات شبه المنظمة تحديد العناصر المحددة التي دفعت هؤلاء الطلاب الجزائريين إلى مغادرة بلادهم للدراسة في الخارج. وفقاً للردود الواردة ، تبرز جودة التعليم الذي تقدمه فرنسا كعنصر أساسي في عملية صنع القرار. علاوة على ذلك ، يعد اختيار اللغة عاملاً مهماً عند اختيار البلد المضيف ، فهو عامل حاسم لهذا التنقل. أما بالنسبة لرغبتهم في التعلم وأن يكونوا أكثر مسؤولية ، فهذا عنصر يرتبط ارتباطاً مباشراً بالمنزل والمجتمع المضيف. أما تصور المستقبل فهو عنصر يحفز الطلاب على تحقيق أهدافهم وتحقيق أحلامهم.